LA VIE AU GRAND AIR

N° 339 — 8e Année
(*Tous les Jeudis*)

9 Mars 1905
40 centimes.

A LYON

Championnat de France de Rugby. — Marseille contre Lyon

Une charge de W. Benn, trois-quart du Foot Ball-Club de Lyon

Publications Pierre Lafitte
La Vie au Grand Air — Femina — Musica

9, avenue de l'Opéra, **Paris**
Je sais tout — La Joie des Enfants

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

"MERCEDES-PALACE" 70 AVENUE DES CHAMPS-ELYSÉES

DRAEGER

Adresse Télégr: AMCHARLEY PARIS
Téléphone 549-77 509-36

SALON DE RÉCEPTION

C. L. Charley

Agents pour l'Amérique :
ALLEN HALLE & Co, 69, Wall Street, New-York City.

Agents pour l'Angleterre :
CANNSTATT MERCEDES Co, 132/3, Long Acre London W.-C.

Succursales du Mercédès-Palace :
NENCI, Viale Carlo Alberto A, FLORENCE
A. BLACK Ld., 30, Rua da Boa Vista, LISBONNE

La Semaine Comique, par Henriot

— J'y suis! On aura goudronné de frais la route, pour les autos... et v'là pourquoi je suis collé au sol... impossible de me relever...

— Moi aussi, je cours toute la journée, mais ça ne me refait pas les muscles, au contraire!
— Après quoi courez-vous donc?
— Après une pièce de cent sous!

— Les renseignements que j'ai pris sur vous ne sont pas fameux. Vous étiez chauffeur chez le baron Z... mais vous buviez?
— Non, monsieur... Seulement quelquefois le grand air me grise.

— C'est le docteur Z... qui m'a ordonné de faire de la gymnastique pour engraisser.
— Comment!.. le docteur Z...? mais, à moi, il me l'a ordonnée pour me faire maigrir.

EMBROCATION ATHLÉTIQUE MÉRÉ
RECOMMANDÉE
Pour assouplir et fortifier les nerfs ou les reposer après un exercice violent.
COMPLÉMENT INDISPENSABLE de l'entraînement AUX SPORTS
Phcie P. MÉRÉ à ORLÉANS
le Flacon 1f 50
Franco Gare 2/10.
3 FLACONS Franco Gare 5f

VOITURE DE PROMENADE
avec Parasol mobile et articulé.
DUPONT
Fabricant breveté s. g. d. g.
FOURNISSEUR des HOPITAUX
à Paris, 10, Rue Hautefeuille, 10
près l'Ecole de Médecine.
LES PLUS HAUTES RÉCOMPENSES.
Envoi Franco du Catalogue contenant 423 Fig.

MOTRICINE
"REINE DES ESSENCES"
Essence spéciale pour
AUTOMOBILES et CANOTS AUTOMOBILES
Se vend en bidons plombés de 5 et 10 litres
L'essayer, c'est l'adopter. - En vente partout
Cie Industrielle des Pétroles. TÉLÉPH.: 274-48; 274-28

GLYCÉRINE SAVONNEUSE
SAVON LIQUIDE
délicieusement parfumé.
Conserve la Peau toujours nette et souple en la préservant des ENGELURES et des CREVASSES.
N'est pas caustique comme le Savon noir tout en étant aussi efficace.
L.T. PIVER, PARIS

PRENEZ GARDE, Madame
vous commencez à grossir, et grossir, c'est vieillir. Prenez donc tous les jours deux dragées de THYROÏDINE BOUTY, et votre taille restera ou redeviendra svelte. — Le flacon de 50 dragées est expédié franco par le LABORATOIRE 1, Rue de Châteaudun, Paris, contre mandat-poste de 10f.
TRAITEMENT INOFFENSIF ET ABSOLUMENT CERTAIN
— Avoir soin de bien spécifier : Thyroïdine Bouty. —

Songez à ceci, sportsmen : Tous les grands
RECORDS DU MONDE
Le kilomètre, les 100, les 500, les 1.000 kilomètres, la demi-heure, les 6, 12 et 24 heures, appartiennent à la
BICYCLETTE
GLADIATOR
parce qu'elle est incomparablement rigide et douce.

HYGIÈNE de la TOILETTE
Les qualités désinfectantes, microbicides et cicatrisantes qui ont valu au
COALTAR SAPONINÉ Le Beuf
son admission dans les Hôpitaux de la ville de Paris le rendent très précieux pour les soins sanitaires du corps, lotions, lavage des nourrissons, soins de la bouche qu'il purifie, des cheveux qu'il débarrasse des pellicules, etc.
Le flacon, 2 fr., les six flacons, 10 fr.
DANS TOUTES PHARMACIES
Exiger sur l'étiquette du goulot du flacon la signature FERD. LE BEUF en rouge

HALTE-LA!
VOUS TOUS qui voulez RIRE, FAIRE RIRE, envoyer 30 et 0f. 30 en timb. à la Ste de la Gaîté Française, 65, rue du Faub. St-DENIS, PARIS (pas boulevard), vous recev. son magnif. CATALOG. 1905 130 pag. illust. 300 comiq. Farces, phys. amus. Magie, spirit. sorcell. CHANSONS MONOLOG. Invent. nouv. LIBRAIRIE SPÉCIALE, pièc. comiq. art. utile, jouets sports divers, etc. Il est joint comme prime: 1° Moyen devenir Roi naissance d'un inconnu. 2° Manière infaillible de gagner au piquet, à la manille, à l'écarté. 3° CONCOURS FACILE, 500 prix, dont plusieurs obligations Ville de Paris.

ASTHME et Catarrhe (Boîte 2 fr.) Guéris par les Cigarettes ou la Poudre ESPIC

SANTAL MIDY
INOFFENSIF.
D'une pureté absolue.
GUÉRISON RADICALE et rapide des écoulements qui exigeaient autrefois des semaines de traitement par le copahu, le cubèbe et les injections.
112, Faub. St-Honoré, PARIS

LA VIE AU GRAND AIR

ABONNEMENTS :
PARIS ET DÉPARTEMENTS . . . . 18 fr.
ETRANGER . . . . . 20 fr.
Changement d'adresse : 0 fr. 75.

9 MARS 1905. — N° 339
Pierre Lafitte et Cie, 9, avenue de l'Opéra, Paris (1er)
POUR LA PUBLICITÉ : HUGUET, MINART ET Cie, 4, RUE SCRIBE, PARIS

PUBLICITÉ :
PAGES D'ANNONCES, *la ligne* . 1 fr. 50
LA PAGE. . . . . 600 fr.
ENCARTAGE . . . . . 750 fr.

(Cl. Vérascope Richard.)

M. BRASIER, CONFÉRENCIER

Dimanche dernier, la grande salle du Conservatoire des Arts et Métiers était trop petite pour contenir la foule nombreuse qui s'y pressait. M. Brasier, le célèbre constructeur, y faisait une conférence sur les canots automobiles. Nul n'était mieux qualifié que lui pour initier aux mille secrets de la nouvelle locomotion son auditoire, qu'il tint pendant près d'une heure et demie sous le charme de sa parole claire et précise (Voir page 189).

L'EFFORT

Il nous a paru intéressant, en ces temps de vie enfiévrée, de courses à la fortune, de voyages extraordinaires, d'exploits corporels jusqu'alors insoupçonnés, de démontrer par des faits les beautés de l'« Effort », condition primordiale du Succès.

Nous avons, à ce sujet, demandé à notre excellent collaborateur, M. Georges Dupuy, d'exposer aux lecteurs de la Vie au Grand Air *quelques-unes des phases effectives de ce qu'il dénomme judicieusement « la rançon de l'existence humaine ».*

Et, tout naturellement, M. Dupuy a choisi l'Effort actif, nu, direct, quintessentiel, ainsi qu'il existe seulement par la pratique du « Sport », cette salutaire école de la vie combattive, aux points de vue physique et intellectuel.

Un coureur à pied au départ.
La fine académie du coureur à pied dans l'attitude d'un léopard au saut.

Nous rencontrâmes, un jour, un homme adulte qui n'avait jamais connu l'effort. C'est-à-dire que jouissant d'une grande fortune, il se laissait vivre et vieillir sans chercher à lutter contre lui-même, sans désirer, sans avancer, sans accomplir, sans produire. Il était beau et doué d'assez puissantes proportions physiques, non développées, toutefois, par les exercices du corps. Fatalement neurasthénique de par son inaction perpétuelle, il adorait certaines choses jusqu'à la crise : les sons, les parfums, les couleurs. Son subtil esprit, transmis d'une génération lettrée et raffinée, lui servait seulement à goûter des joies exagérées et fausses. Il passait de longues heures à rêver dans un appartement clos. Lui qui aurait pu écrire, voyager, procréer, connaître le succès, s'anémia, victime de sa lymphatie coupable. Il mourut à trente ans, d'une maladie nerveuse, inconnu, socialement inutile et dégoûté.

L'arrivée d'une course à pied.
Le « finish » d'un cent yards handicap, tous les hommes arrivant « dans un mouchoir » sur le fil.

Telle est la biographie d'un grand nom de France récemment disparu.

Or, dans la vie de l'homme normalement constitué, dans sa participation latente à l'évolution sociale, dans sa marche naturellement ascendante vers le Droit, le Bien, le Mieux, quelle loi, autre que celle de l'Effort, pourrait plus efficacement susciter son ambition, solliciter son énergie ?

Indiscutablement, le demi-dieu de notre monde rapide, de notre vie intense, c'est l'athlète. La culture physique étant l'amélioration de la forme humaine, elle est aussi, par déduction, l'obtention de la confiance en soi, la visible supériorité de son propre individu sur la masse.

Le Sport, école de tous les combats et de tous les perfectionnements intellectuels, a donc pris l'Effort comme base de ses nobles règles.

Voici un émule de Sandow, qui, lentement et sans heurt, élève jusqu'au haut de son bras droit un haltère de 80 kilos. Il est certain que si cet homme, à la seconde qui a précédé l'empoignement de la barre, n'avait pas contracté, d'ensemble, toutes ses fibres énergiques en cette pensée impérieuse : « Je veux. Je dois ! » et de plus, si cette volonté n'avait pas persisté jusqu'à l'achèvement de l'effort, il n'aurait pu accomplir son acte extraordinaire, quelle que puisse être, en cela, la mesure de sa force.

La contraction musculaire du coureur cycliste à l'arrivée d'une course.
Jacquelin dans la ligne d'arrivée. Image parfaite de l'effort total : cerveau, volonté et puissance physique.

Admirez la fine académie de ce coureur à pied, photographié dans sa pose de léopard au saut, sur la piste ensoleillée de quelque « Berkeley University », là-bas, en Californie. Son désir est de partir, de bondir de trouer l'espace en foulées fantastiques et de vaincre. Dans les jambes admirables du jeune athlète, les tendons et les muscles jouent librement ; son pied gauche ne touche au terrain cendreux que par la plante ; le droit, dans un instant, au coup de pistolet du starter, va donner sa formidable poussée. Dans chacune de ses mains fermées est inséré le bâton de liège qui facilite la contraction des triceps. Derrière le front plissé du coureur, s'est placée l'image du virage court où il veut arriver en tête. Dès ce moment, il a commencé l'effort.

L'effort chez le footballer.
L'ardeur sauvage du camp de football ! Une passe interceptée par un trois-quarts.

Pan !! ils sont partis ! Les épaules, les bras,

Le batsman au cricket.

Un célèbre « batsman » au cricket, le prince K.-S. Ranjitsinhji, dans la lancée du coup « driving out ».

rugissement, il se lance une dernière fois, des épaules... N° 7!... C'est lui! C'est lui après une merveilleuse défense qui touche de sa poitrine le fil de laine sur lequel six autres corps allaient se précipiter!

Qui n'a pas été impressionné, pendant les vingt dernières secondes de la ligne d'arrivée, par la face extraordinairement énergique et crispée du populaire Jacquelin ramassé sur sa machine, cependant que les épaules voûtées, la tête un peu penchée, les genoux impatients de précipiter la révolution des pédales, les biceps enlevant le guidon, le champion qui vient, dans l'éclair d'une seconde, d'imaginer et de réussir un faux démarrage du haut de la dernière pente, passe ses adversaires et finit son splendide effort dans un tonnerre d'applaudissements et de cris!

Et l'ardeur sauvage de ce camp de football! Les « demis » s'efforçant de prendre le ballon dans la mêlée pour le passer à leurs « trois-quarts » et s'élancer vers la ligne en marquant l'essai!

Et ce gardien de but en « association » qui, seul entre ses poteaux, voit les têtes rejetés en arrière, les enjambées prodigieusement souples des concurrents passent comme un vol devant les tribunes. Le crack de Stanford College vient de sortir du lot... Des cris joyeux retentissent, il est premier!

Mais non! Pas encore! A une fraction de seconde, à quelques yards, sur ses talons, les leaders en peloton sont revenus, irrésistiblement!

... Un bras touche son dos .. avec une sorte de

L'imbattable coureur Schrubb.

Une arrivée de Schrubb, champion du monde, dans une course d'un mille. Le style léger et souple de l'athlète dissimule tout effort.

venir sur lui la furieuse avalanche de tous les « avants » adverses!

Et la continuelle tension d'esprit du joueur de polo hindou, dans les « grounds » aristocratiques de Bombay, où fut pris l'un des instantanés de ces pages! Ici, l'homme est assisté par l'incroyable instinct du fidèle poney, qui, lui aussi, participe à la lutte, ainsi que l'a si délicieusement décrit Rudyard Kipling dans son *Maltese cat*.

Le « cricket player » visiblement le nuage de poussière du concurrent de tête.

Dans la carapace de la 100-chevaux, la figure du coureur, tannée, ridée, grimaçante, semblait celle d'un démon précipité vers d'indicibles abîmes.

... Dominant le ronflement du moteur, dans le vent, à 130 kilomètres à l'heure, l'homme criait un ordre au mécanicien accroupi à ses pieds. Une seule main sur le volant, il enfonçait, de l'autre, le piston d'un graisseur et regardait, droit devant lui, un point de l'horizon où sombrait le soleil rouge...

GEORGES DUPUY.

Le saut du hurdle-racer.

Dans une contraction de presque tous ses muscles, le coureur passe la haie, et il calcule l'espace qui le sépare de la suivante.

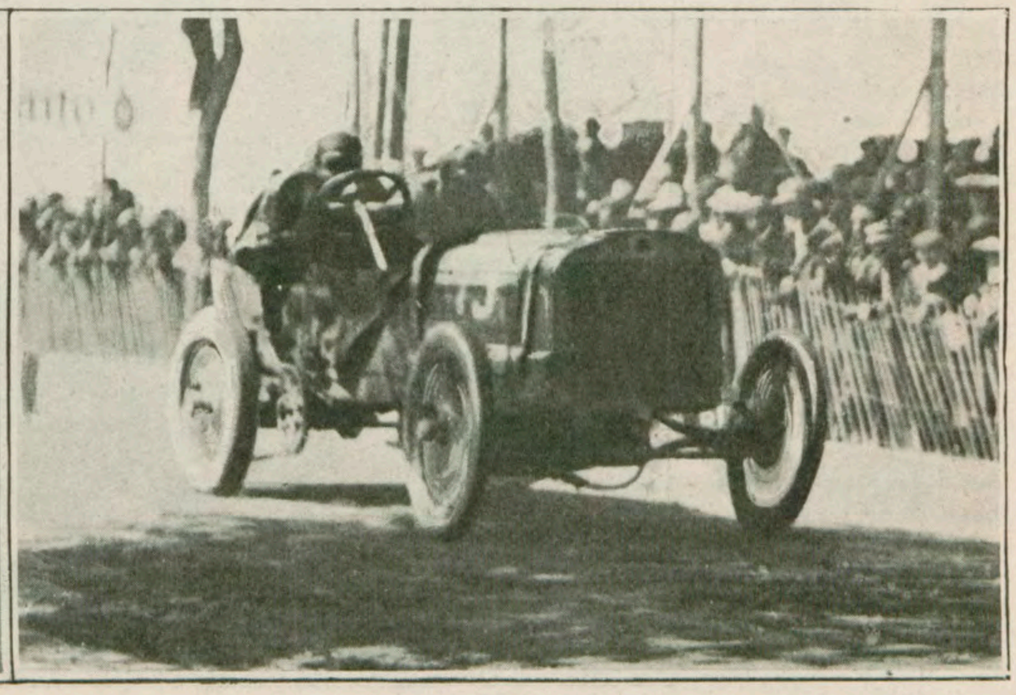
représenté ici n'est autre que le prince hindou K.-S. Ranjitsinhji, jouant à County Ground, à Hove (Angleterre).

Mais le paroxysme de l'effort, de l'effort demandant à lui seul toute l'éducation sportive, la prudence, l'audace, la rapidité de conception et la force physique pure, c'est le travail fourni par un conducteur de voiture automobile en course.

... Nous eûmes, une fois, la vision d'un de nos rois de la vitesse qui passait en trombe sur une route solitaire, rattrapant

La précision et l'effort sont les caractéristiques du joueur de polo...

Au polo, le joueur est assisté par l'incroyable instinct du fidèle poney qui, lui aussi, participe à la lutte.



...comme le sang-froid et l'audace doivent être celles du coureur en automobile.

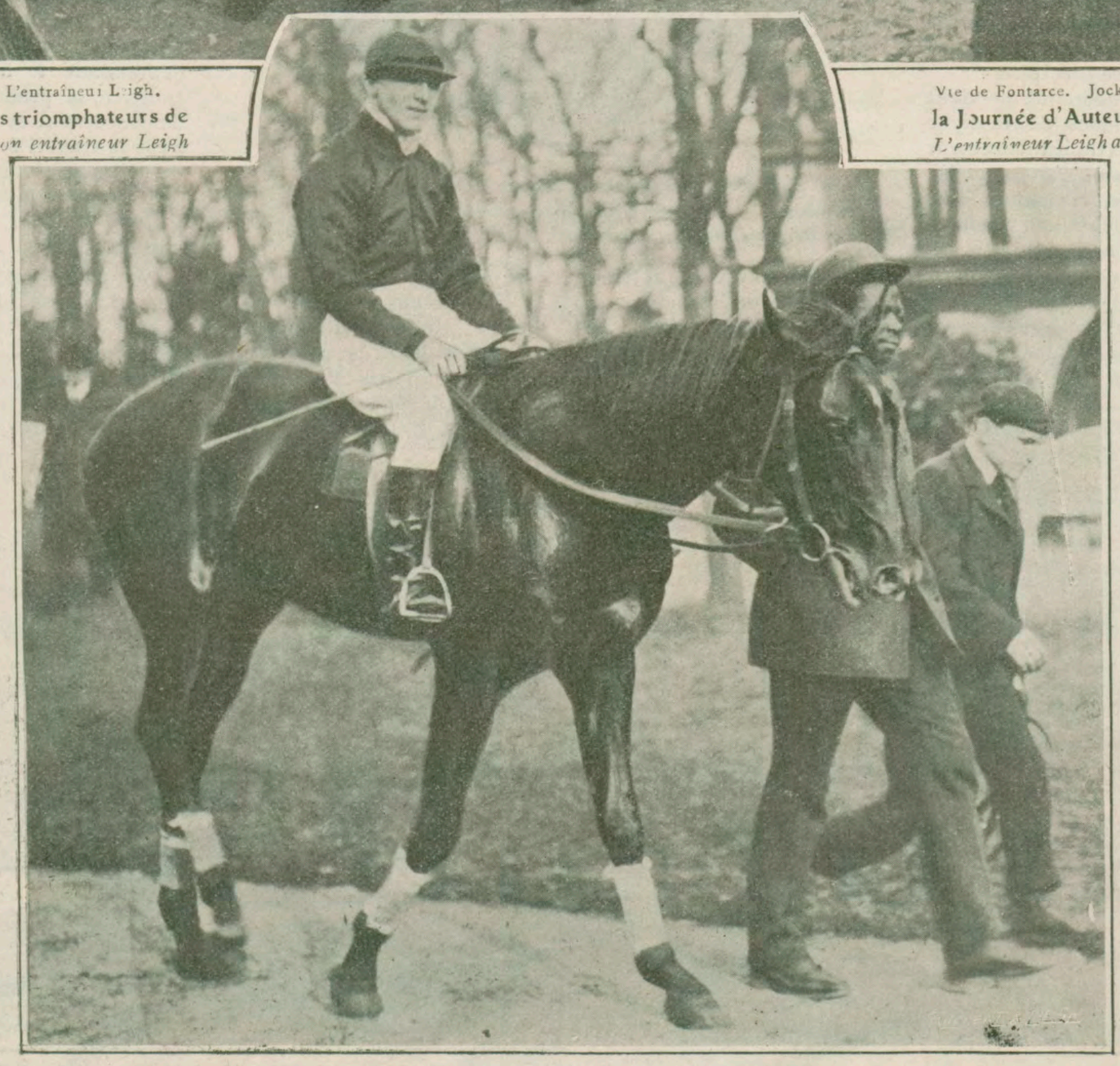
Théry passant un contrôle, dans le Circuit des Ardennes. Hypnotisé par la route qui s'engouffre sous sa voiture, il suit d'une oreille anxieuse chaque coup de piston.

LE PRIX D'AUTEUIL, A AUTEUIL

L'entraîneur Leigh. Vte de Fontarce. Jockey Piggott. Jockey Manby.

Les triomphateurs de la Journée d'Auteuil.

Le vicomte de Fontarce et son entraîneur Leigh ont été les vainqueurs de la journée de dimanche. L'entraîneur Leigh a triomphé dans trois épreuves; deux ont été pour la casaque rouge manches vertes.



La rentrée du vainqueur du Prix d Auteuil (Steeple-chase. — 20.000 fr. — 3.500 m.).

Journaliste *par Le Mazarin et Mlle de Jouanin. Eleveur, M. Lescourrèges; propriétaire, Vte de Fontarce; entraineur, Leight; jockey Piggott.*

LEIGH recommencerait-il sa série de victoires, sa rafle de prix ? Dimanche, son entraînement triompha dans trois épreuves et faillit en gagner une quatrième; laissons de côté le Prix du Cotentin, car Sans-Culotte II vient à peine d'entrer dans les écuries de Leigh, mais Journaliste, vainqueur du Prix d'Auteuil; St-Gratien, vainqueur du Prix des Pins, et Balbeck, second du Prix Juigné, la série est belle

Je crois qu'on s'est un peu mépris sur la valeur de Journaliste qui est un excellent cheval de steeple, admirablement bâti et qui gagnera encore beaucoup d'épreuves à Auteuil; son origine, du reste. parle en sa faveur, c'est un de Mazarin. C'est tout à fait le cheval d'Auteuil: l'autre jour, sur ce même hippodrome, il a battu facilement Mongolia en pleine forme, le voilà qui, dimanche, triomphe de Séso-tris II et surtout de Canard, d'Escrimeur et d'Alkestys.

A côté des succès de l'entraîneur Leigh, il serait injuste de ne pas signaler ceux du commandant Martinie, qui fut un excellent gentleman-rider et qui est un parfait entraîneur. Le commandant Martinie a la chance de tenir garnison à Compiègne, et il peut surveiller lui-même l'entraînement de ses chevaux de courses; son Mon Pays a très bellement eu raison de Balbeck, dans le Prix Juigné, et Béthanie, une grise de Le Samaritain, n'a pas eu de peine à triompher de ses concurrents dans le Prix Ventriloque. Nous avons actuellement deux gentlemen entraîneurs: MM. Martinie et Balsan, qui remportent en obstacles de brillants succès.

FRANC PICARD.

Le Match de Rugby - France contre Irlande

Les avants français jouèrent souvent la touche mieux que leurs adversaires. Cette photographie montre Gaudermen plaqué, après avoir reçu le ballon du demi à la touche. Muhr, Chappuis, Neyreneuf, Cessieux et Vergès s'apprêtent à soutenir leur partenaire contre l'effort des adversaires.

Les avants irlandais, supérieurs dans le jeu du dribbling, ont fait pénétrer le ballon dans le but français. L'essai n'est toutefois pas accordé, car il a été précédé d'un hors-jeu involontaire.

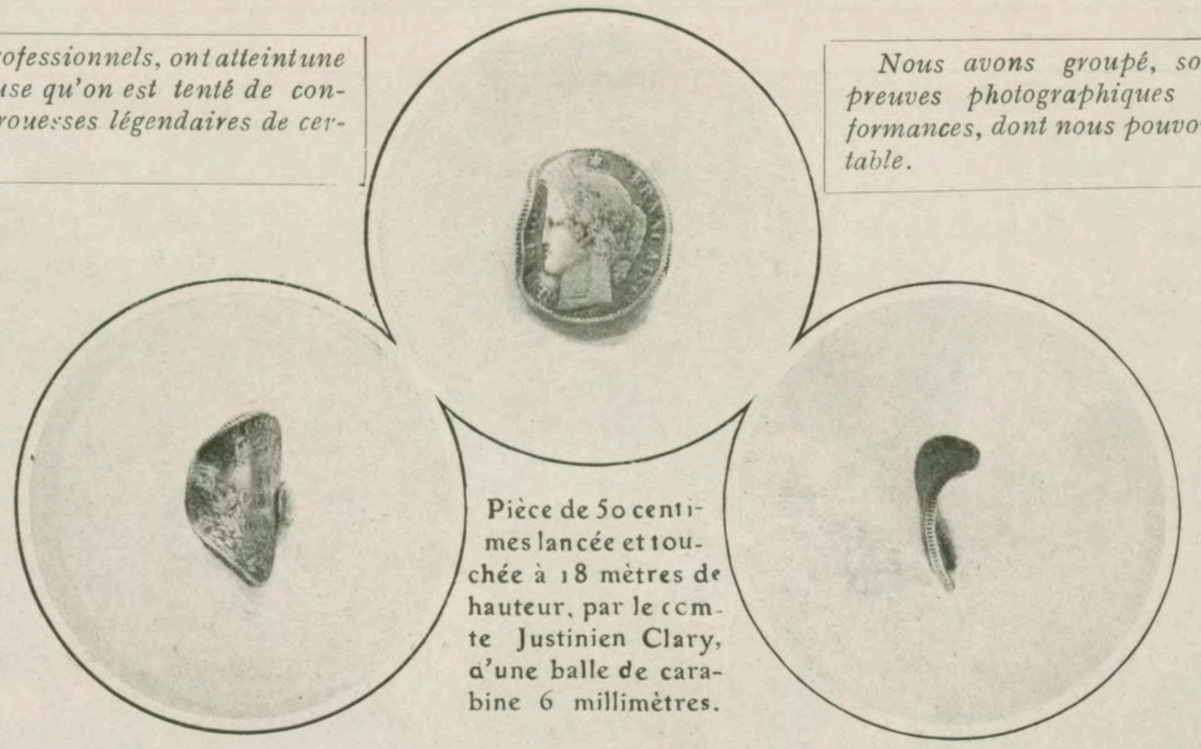
Dimanche dernier s'est disputé au Vélodrome du Parc des Princes devant 5.000 spectateurs environ, un intéressant match international de football-rugby. Il mettait aux prises une équipe mixte irlandaise. L'équipe française se composait de : Arr. : H. Marescal (S.F.) ; trois quarts : G. Lasne (R.C F.), Martinet (R.C.F.), Chautemps (R.C.F.), Ch. Vareilles (S.F.) ; demis : Ch. Gondouin (R.C.F.), G. de Talencé (S F.) ; avants : P.-C. Chapuis (R.C.F.) capitaine, A. H. Muhr (R.C.F.), G. Jérôme (S.F.), S.-A. Vergès (S.-F.), P. Gaudermen (S.F.), Cessieux (F.C.L.), H. Neyreneuf (S.C.U.F.), E. Hadley (S F.).

Les Français ont été battus après une lutte acharnée de part et d'autre par 13 points à 8. Ajoutons que M. Doumer, président de la Chambre des députés, a assisté à la fin de la reneontre. Il avait suivi précieusement les péripéties du Cross-National à La Marche.

LA PRÉCISION DANS LE TIR

Certains tireurs, amateurs et professionnels, ont atteint une habileté tellement merveilleuse qu'on est tenté de confondre leurs exploits avec les prouesses légendaires de certains héros de romans.

Nous avons groupé, sous les yeux de nos lecteurs, les preuves photographiques de ces extraordinaires performances, dont nous pouvons affirmer la véracité irréfutable.



Pièce de 50 centimes lancée et touchée à 18 mètres de hauteur, par le comte Justinien Clary, d'une balle de carabine 6 millimètres.

DANS quelque roman d'aventures extraordinaires, l'auteur, décrivant les distractions auxquelles se livraient certains de ses héros, trappeurs des prairies américaines, disait : Ils lançaient leur feutre en l'air, le trouaient d'une balle de revolver, le ramassaient, le rejetaient en l'air, tiraient à nouveau et faisaient passer la deuxième balle par le trou de la première, recommençant une troisième et quatrième fois ce passe-temps...

Traverser son chapeau d'une balle est chose assez facile pour un tireur exercé ; quant à faire passer par le même trou une série de balles, alors que le chapeau est en l'air, laissons cela aux cow-boys.

D'autres font dire à leur héros, qui doit se battre au pistolet, au commandement, à 28 ou 30 mètres : « Je mettrai ma balle dans l'œil de mon adversaire ! » Heureusement, les duellistes de cette force ne se rencontrent que dans les romans.

Mais en dehors de tels excentriques, il existe, dans le monde civilisé, des gens dont la rapidité de coup d'œil et la sûreté de main sont beaucoup plus intéressantes, étant plus vérifiables.

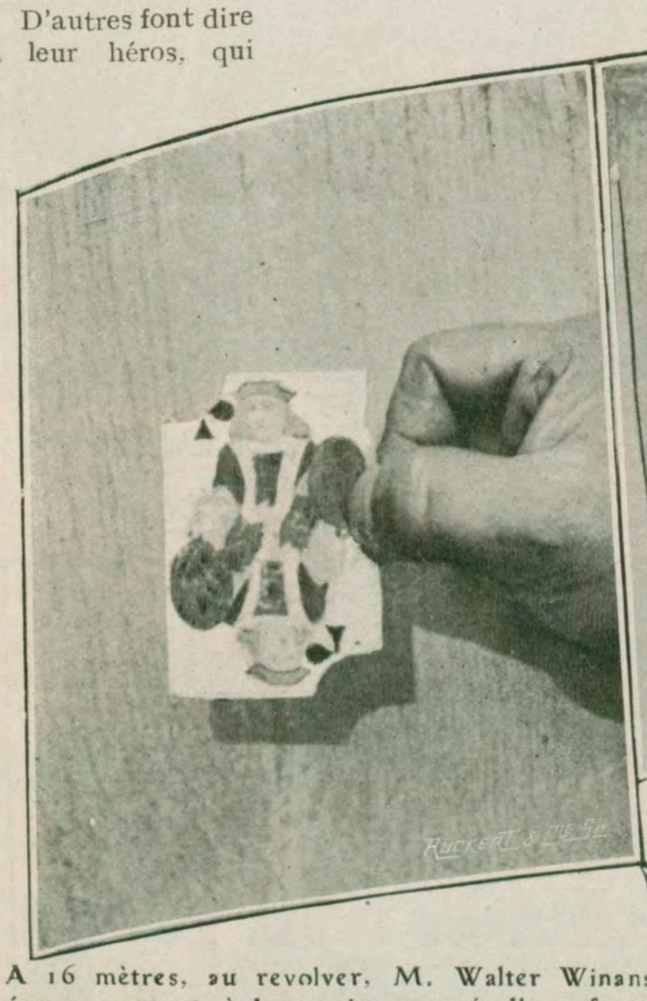
En dehors du fameux Ira Paine et des frères Bennett, que nos lecteurs ont pu voir à l'œuvre sur des scènes parisiennes et qui font du tir leur profession, certains membres de nos grands clubs sont coutumiers de prouesses surprenantes.

A vingt reprises différentes, nous avons vu le comte Clary jeter de la main gauche une pièce de cinq centimes en l'air, à 25 ou 30 mètres, et faire feu de sa carabine tenue de la main droite ; la balle touchait à coup sûr la pièce au moment de sa descente vers la terre ! Nos lecteurs trouveront ci-contre la photographie d'une pièce de cinquante centimes atteinte de la même façon.

Un des frères Bennett que nous avons maintes fois rencontré au stand Gastinne-Renette et qui a, du reste, fait preuve de ses talents sur la scène des Folies-Bergère, en novembre 1890, plaçait ses balles au centre de la mouche des cartons avec la plus grande exactitude ; nous en avons conservé plusieurs qui en font foi.

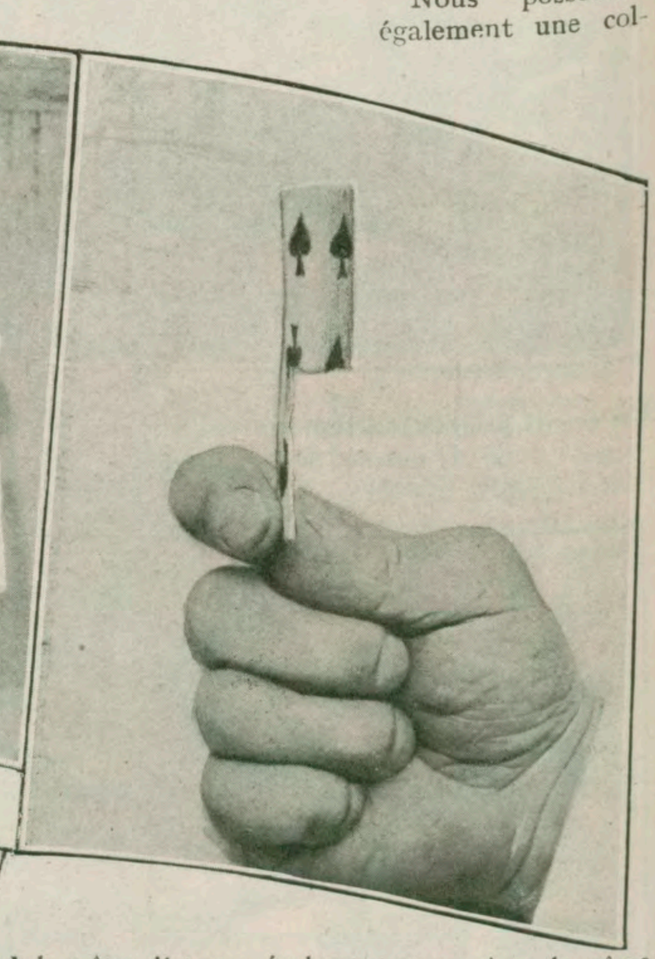
Le fameux Ira Paine nous a fait présent d'un carton pas plus grand qu'une pièce de cinq francs, qu'il venait de frapper au centre sous nos yeux.

Nous possédons également une collection de cartes marquées avec art par le gentleman américain Walter Winans, notre ami, qui, à 16 mètres, au revolver, réussit couramment à traverser la petite vignette centrale de chaque carte. Les clichés ci-contre nous dispensent de tout commentaire.

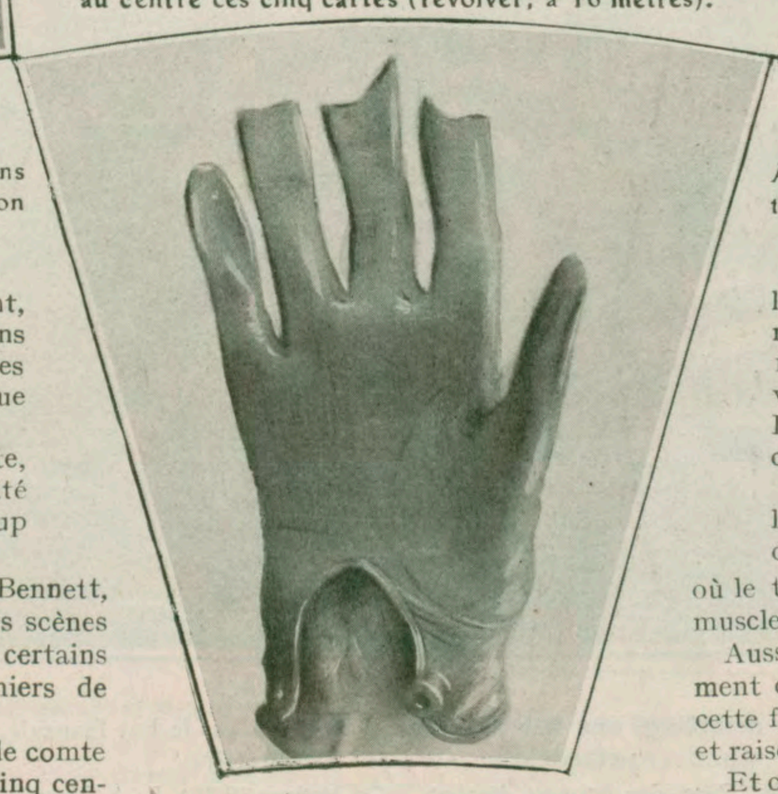


A 16 mètres, au revolver, M. Walter Winans écorne une carte à deux coins opposés d'une façon presque symétrique.

M. Walter Winans a frappé exactement au centre ces cinq cartes (revolver, à 16 mètres).



A la même distance, également au revolver, le même tireur coupe en deux une carte en en visant la tranche.



Ira Paine coupait, au pistolet, à 16 mètres, le bout des doigts d'un gant (1886).

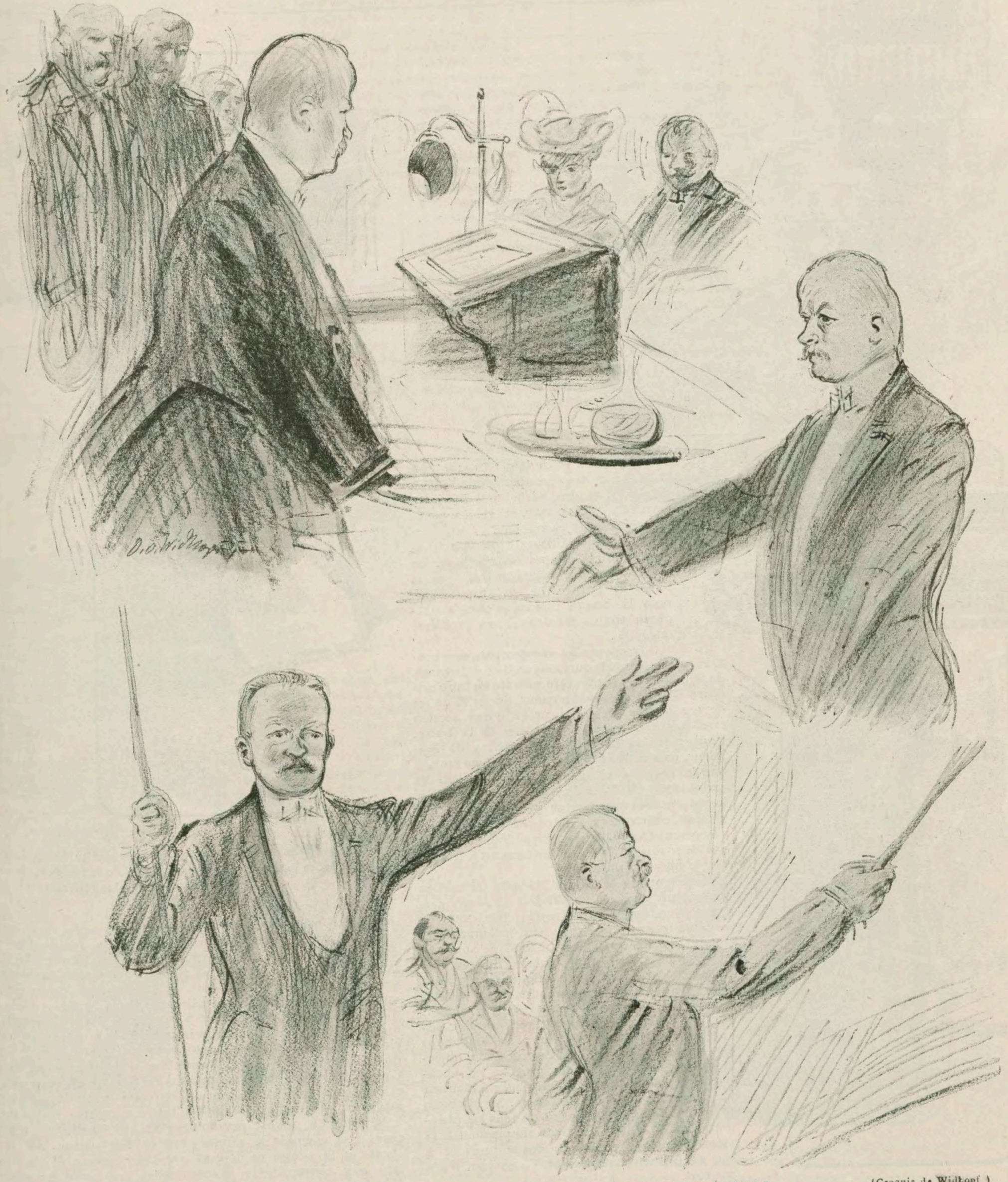
Ce ne sont pas des acrobaties exécutées pour l'ébahissement des populations ; ce sont des exercices où l'adresse devient presque scientifique, et où le tireur devient tellement maître de ses moindres muscles qu'il agit avec la précision d'un chronomètre.

Aussi, à quel long et quelquefois pénible entraînement doivent se soumettre ceux qui réussissent avec cette facilité et ce brio ; à quelles études méthodiques et raisonnées sont-ils contraints de se livrer !

Et ces jeux d'adresse sont d'autant plus déconcertants qu'ils ont l'air d'être exécutés avec naturel et sans le moindre effort.

G. VOULQUIN.

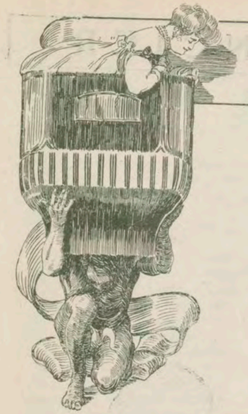
M. BRASIER CONFÉRENCIER



(Croquis de Widlopf)

M. BRASIER, AU CONSERVATOIRE DES ARTS ET MÉTIERS

Les rares privilégiés qui ont eu le bonheur d'assister aux grandes manifestations automobiles de l'an dernier ont gardé le souvenir de la silhouette de M. Brasier: très simple, les mains dans les poches de son veston, une jumelle en sautoir, le visage impassible, dans lequel, en dessous de la visière plate de la casquette, brillaient deux yeux très clairs. Voici de lui une silhouette nouvelle : dans la salle du Conservatoire des arts et métiers, en habit, il se penche vers ses auditeurs comme pour leur communiquer sa pensée lumineuse, et ses yeux brillent de la même flamme qu'au Taunus, sous son front puissant et volontaire.



LE PNEUMATIQUE & LA CARROSSERIE

L'industrie automobile est aujourd'hui entrée de façon complète dans ce que nous pouvons appeler la période industrielle. L'automobile, sans cesser d'être un sport, devient de plus en plus un moyen de transport. Aussi ne faut-il pas s'étonner si nous voyons venir à l'ordre du jour des questions de prix de revient. L'une des plus intéressantes est celle du pneumatique. Le pneumatique est devenu aujourd'hui l'une des grandes dépenses de l'automobile. Cette dépense est en proportion de la vitesse et du poids de l'engin. Or, vitesse et poids ne font qu'augmenter, ils sont déjà un peu facteurs l'un de l'autre, et la question de la carrosserie vient s'y mêler.

L'évolution du pneumatique ayant dû suivre celle de la carrosserie, nous avons imaginé, pour rendre plus saisissante toute comparaison, cette série de dessins. Le pneumatique y est symboliquement représenté par un athlète, sorte de géant Atlas, portant la carrosserie sur ses épaules.

La pente de la route sur laquelle marche notre géant indique de son côté la vitesse à laquelle se meut la voiture aux différentes étapes de cette double évolution.

En 1894, la tâche imposée au pneumatique était facile: le véhicule léger, à carrosserie rudimentaire, atteignait difficilement plus de 30 à l'heure.

La question du pneu et de la carrosserie a été symbolisée par deux coupes, dont l'une a été fondée par M. André Michelin, le fabricant de pneumatiques bien connu, et l'autre par la Chambre syndicale des carrossiers.

Je crois, d'ailleurs, que l'une et l'autre de ces coupes ne sont bien, en réalité, que des symboles, et que ni l'une ni l'autre ne se disputeront, pour la bonne raison qu'elles s'attaquent toutes les deux à un problème insoluble.

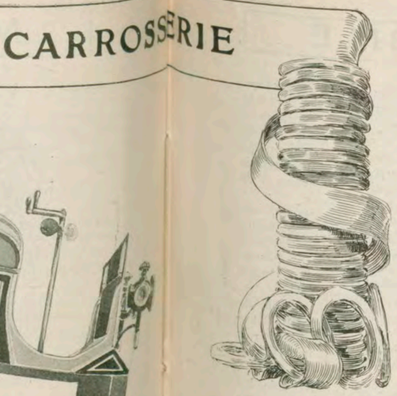
Si vous voulez une comparaison brutale, prenez un poids quelconque, bien déterminé, de fer; vous pouvez à votre volonté en faire une barre d'un mètre de longueur, ou un fil de fer de 100 mètres de longueur et d'une section cent fois moins grande que celle de la barre. Vouloir que la barre ait 100 mètres de longueur, ou que le fil de fer ait la même section que la barre, c'est un peu ce que veulent les carrossiers ou M. Michelin; c'est oublier que, dans la nature, tout avantage se paie par un inconvénient, c'est vouloir joindre deux extrêmes qui s'opposent l'un à l'autre, et qui l'un et l'autre ont leur raison d'être, en ne laissant à chacun que la liberté d'un choix.

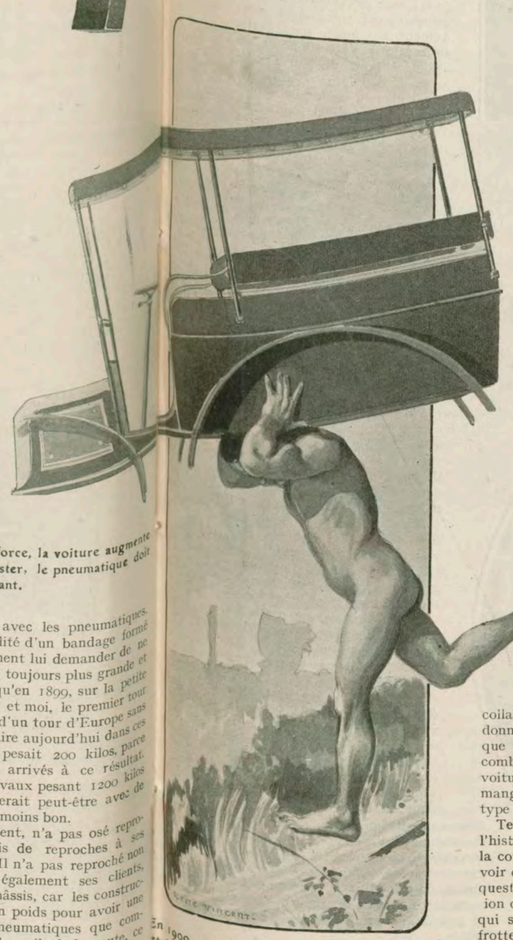
Les clients de M. André Michelin lui font en général un reproche, qu'il doit d'ailleurs partager avec tous ses collègues, les fabricants de pneumatiques: c'est que ses pneumatiques s'usent. Je suis certain qu'au fond de son âme et conscience, M. André Michelin doit en être satisfait, car si les pneumatiques ne s'usaient pas, il ne pourrait pas en vendre, et les affaires iraient mal. La concurrence fait cependant qu'il fabrique des pneumatiques aussi résistants que possible, et durant aussi longtemps que possible. Et cependant ses clients lui objectent que, malgré tous les progrès, les pneumatiques s'usent aujourd'hui plus rapidement encore qu'il y a quelques années. M. Michelin répond qu'il en est de même de tous les pneumatiques, et que cela tient simplement à la vitesse toujours croissante des voitures et à leur poids toujours croissant. Ce en quoi il n'a pas tort.

Prenez une barre d'acier et prenez une lime, limez la barre, vous l'aurez usée d'autant plus vite que vous aurez imprimé à votre lime une vitesse plus grande, et que vous aurez pesé davantage sur votre outil. C'est ce qui se passe avec les pneumatiques. La lime c'est la route, et quelle que soit la qualité d'un bandage formé de caoutchouc et de toile, on ne peut raisonnablement lui demander de ne point s'user à ce frottement perpétuel à une vitesse toujours plus grande et sous un poids toujours plus fort. Je me souviens qu'en 1899, sur la petite voiturette Renault avec laquelle nous fîmes, Corre et moi, le premier tour d'Europe, nous pûmes arriver à ce tour de force d'un tour d'Europe sans une crevaison. Il est peut-être impossible de le refaire aujourd'hui dans ces circonstances. C'est parce que notre voiturette pesait 200 kilos, parce qu'elle marchait à 40 à l'heure que nous étions arrivés à ce résultat. C'est parce qu'on prendrait aujourd'hui une 18-chevaux pesant 1200 kilos et marchant à 60 kilomètres à l'heure qu'on arriverait peut-être avec de meilleurs pneumatiques à un résultat en apparence moins bon.

M. Michelin, qui est psychologue et fort intelligent, n'a pas osé reprocher à sa clientèle la vitesse; on ne fait jamais de reproches à ses clients et la vitesse ne dépend que d'eux-mêmes. Il n'a pas reproché non plus aux constructeurs d'automobiles, qui sont également ses clients, d'avoir par trop augmenté le poids de leurs châssis, car les constructeurs lui auraient répondu: il nous faut un certain poids pour avoir une certaine solidité, et c'est à vous de fournir les pneumatiques que comporte ce poids. Vous avez appelé vos pneumatiques les rails de la route, ce n'est pas sur la solidité du rail que l'on se base pour construire des locomotives, c'est sur le poids de la locomotive qu'on se base pour construire des rails.

Avec les progrès de la mécanique, augmentant sa force, la voiture augmente le poids de sa carrosserie et va plus vite. Pour résister, le pneumatique doit devenir plus fort et plus résistant.





En 1900, on se préoccupe du confortable, et on atteint 50 à l'heure. La tâche du pneu s'accroît.

Aussi M. Michelin s'est fort habilement tourné vers les carrossiers. Les carrossiers ne sont point ses clients, et il leur a reproché de faire des carrosseries de plus en plus lourdes, ce qui est d'ailleurs l'exacte vérité. Et il a offert une coupe aux carrossiers qui feraient la carrosserie à la fois la plus légère et la plus résistante, c'est-à-dire celle qui fatiguerait le moins les pneumatiques.

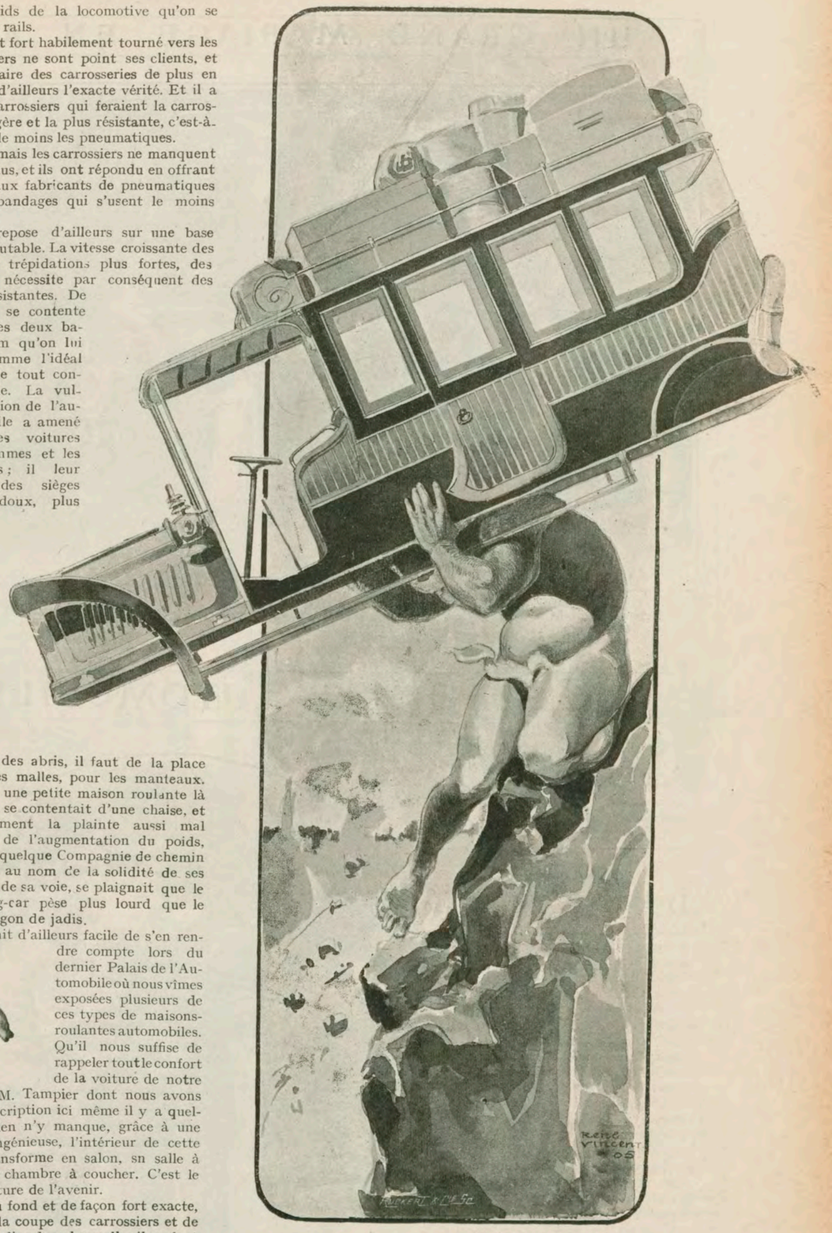
C'était fort spirituel, mais les carrossiers ne manquent point d'esprit eux non plus, et ils ont répondu en offrant simplement une coupe aux fabricants de pneumatiques qui fabriqueraient les bandages qui s'usent le moins sous un certain poids.

Leur argumentation repose d'ailleurs sur une base aussi solide et aussi irréfutable. La vitesse croissante des voitures a entraîné des trépidations plus fortes, des chocs plus violents et nécessite par conséquent des carrosseries plus résistantes. De plus, le public ne se contente plus aujourd'hui des deux baquets en aluminium qu'on lui présentait jadis comme l'idéal du chic, à défaut de tout confortable. La vulgarisation de l'automobile a amené sur les voitures les femmes et les enfants; il leur faut des sièges plus doux, plus larges, des abris, il faut de la place pour les malles, pour les manteaux. Il faut une petite maison roulante là où l'on se contentait d'une chaise, et ils estiment la plainte aussi mal fondée de l'augmentation du poids, que si quelque Compagnie de chemin de fer, au nom de la solidité de ses rails et de sa voie, se plaignait que le sleeping-car pèse plus lourd que le bon wagon de jadis.

Il était d'ailleurs facile de s'en rendre compte lors du dernier Palais de l'Automobile où nous vîmes exposées plusieurs de ces types de maisons-roulantes automobiles. Qu'il nous suffise de rappeler tout le confort de la voiture de notre collaborateur M. Tampier dont nous avons donné une description ici même il y a quelque temps. Rien n'y manque, grâce à une combinaison ingénieuse, l'intérieur de cette voiture se transforme en salon, sn salle à manger et en chambre à coucher. C'est le type de la voiture de l'avenir.

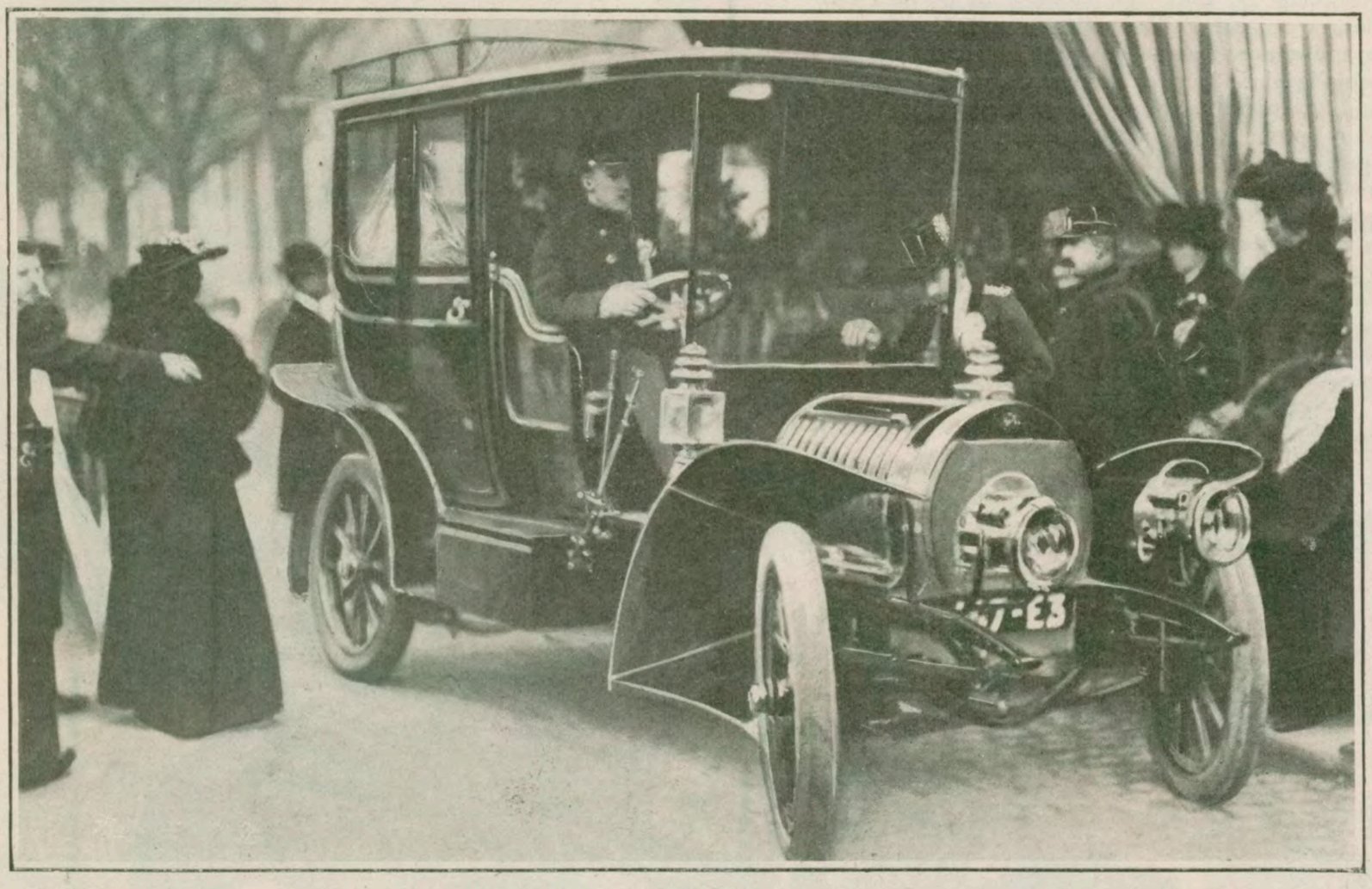
Telle est, au fond et de façon fort exacte, l'histoire de la coupe des carrossiers et de la coupe Michelin, dans lesquelles il ne faut voir que les deux tendances opposées d'une question indivisible, à savoir l'augmentation du confortable et de la vitesse, luxe qui se paie en pneumatique, c'est-à-dire en frottement, comme en essence, c'est-à-dire en force produite.

GEORGES PRADE.



Elle devient plus difficile encore, de nos jours. La voiture devient une maison roulante, et elle atteint la vitesse des express, sans se préoccuper des multiples obstacles de la route. Et le pneumatique résiste toujours...

UN GRAND MARIAGE EN AUTOMOBILE



Le mariage de Mlle Elsie Porter, fille de l'Ambassadeur des Etats-Unis en France, avec le docteur Edwin Mende.
L'automobile de la mariée devant l'église américaine de l'avenue de l'Alma.

L'AUTOMOBILE est aujourd'hui le sport à la mode. Très à la mode aussi sont les mariages en auto et il ne se passe pas de semaine que nous n'apprenions que le cortège des jeunes mariés se composait exclusivement de voitures sans chevaux.

Suivant cet exemple très moderne, c'est à bord d'une magnifique 24-chevaux Hotchkiss que le général Horace Porter, ambassadeur des Etats-Unis à Paris, a conduit ces jours derniers à l'église américaine de l'avenue de l'Alma Mlle Elsie Porter, sa fille, dont on célébrait le mariage avec le Dr Edwin Mende.

A l'issue de la cérémonie, les jeunes époux, très dans le mouvement eux aussi, sont partis faire leur voyage de noces en Italie, à bord de leur 24-chevaux, dédaignant trop le banal chemin de fer, évocateur des monotones et ennuyeux talus qui arrêtent le regard et empêchent d'admirer les sites charmants que l'on traverse.

La photographie que nous publions ci-contre représente la mariée prenant place dans sa voiture après la cérémonie nuptiale. R. T.

LE MEETING AUTOMOBILE DE CUBA

Après Ormond Beach, La Havane a eu également son meeting automobile. Peut-être moins retentissant que celui de la Floride, le meeting de La Havane a obtenu néanmoins un très vif succès. Carricaburu en a été le grand triomphateur, s'adjugeant la principale épreuve, la Course de 100 milles. Nous publions ci-dessous un très intéressant article de notre correspondant de La Havane, qui a assisté aux différentes courses portées au programme du Meeting.

La Havane, 15 février 1905.

DE mémoire de Cubain, il n'y eut d'invasion aussi formidable d'Américains, animés d'intentions pacifiques, qu'à l'occasion de la Semaine automobile de Cuba. L'excursion était tentante, d'ailleurs ; la nouveauté du fait, l'étrange beauté des sites à parcourir et à visiter, tout le caractère étrange et étranger de l'ambiance dans laquelle on se trouvait transplanté, le milieu spécial où se mouvaient des êtres nouveaux, bêtes et gens, tout était de nature à constituer un attrait irrésistible.

La veille de la course, les rues sont emplies de camelots vendant, à grand renfort de cris, toutes sortes de victuailles. Les clochettes des mules et des ânes, et le son des gongs adaptés aux charrettes, accompagnent les voix rauques des crieurs, et il en résulte une cacophonie parfois harmonieuse.

Et à tout cela vient se mêler le teuf-teuf des autos... Elles sont toutes splendides, les voitures que l'on voit ici, soit qu'elles appartiennent à des habitants du pays, soit qu'elles proviennent des Etats-Unis, expressément pour la course. On en compte environ quatre-vingts dans la ville de La Havane.

Thomas. Fletcher.

Thomas et Fletcher au Meeting de Cuba.
La veille du Meeting, le chauffeur américain E.-R. Thomas versa en essayant sa voiture. Fletcher, qui venait derrière lui, le recueillit à bord de sa voiture.

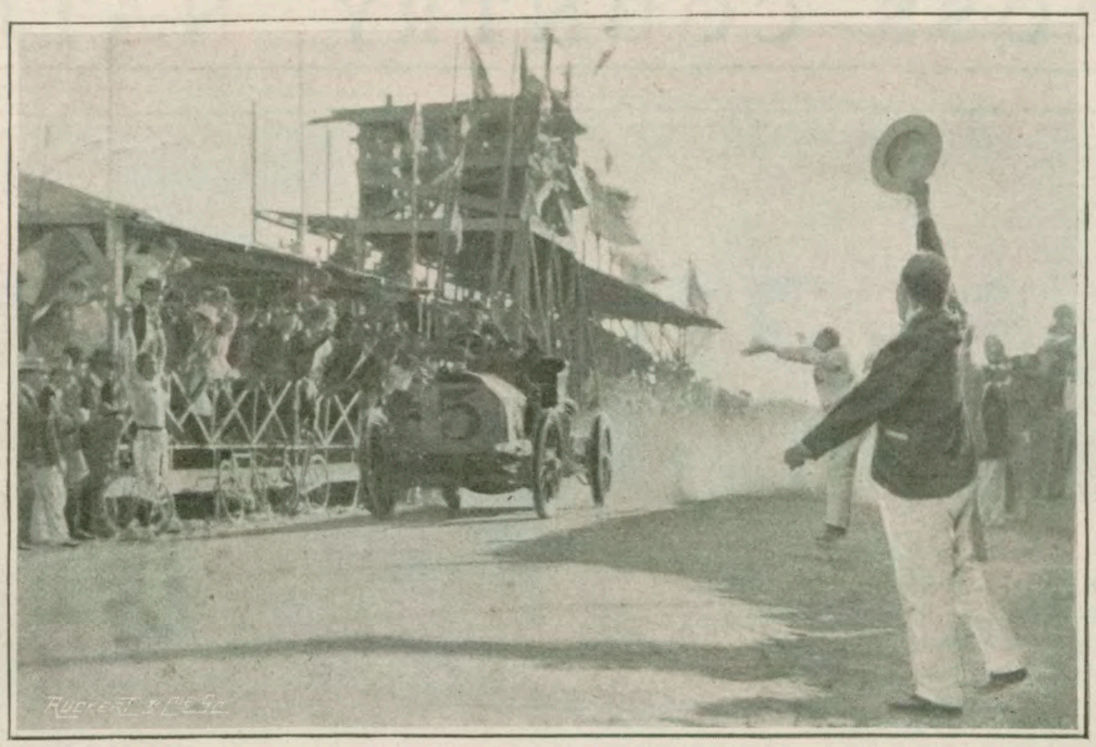
Les faubourgs et la campagne environnante ne sont pas moins charmants et pittoresques. La *Calcado*, qui constitue la grande route stratégique sur laquelle se sont disputées les épreuves, est tout simplement idéale.

Après avoir dépassé la ville de Marianao, on tombe sur la route militaire ; c'est là que se sont déroulées les grandes manifestations sportives, que l'on a suivies de partout avec le plus vif intérêt. Un grand stand a été érigé à Arroya Arenas ; il est flanqué de deux autres stands pouvant contenir environ de 1000 à 1500 sièges chacun, et ces places ont toutes été vendues, au taux minimum de 5 dollars. Or, les stands ont coûté, à ce que l'on dit, 4000 dollars, et les frais de la course s'élevaient à 20.000 dollars.

C'est à Arroya Arenas que se trouvait le départ. Il était situé au sommet

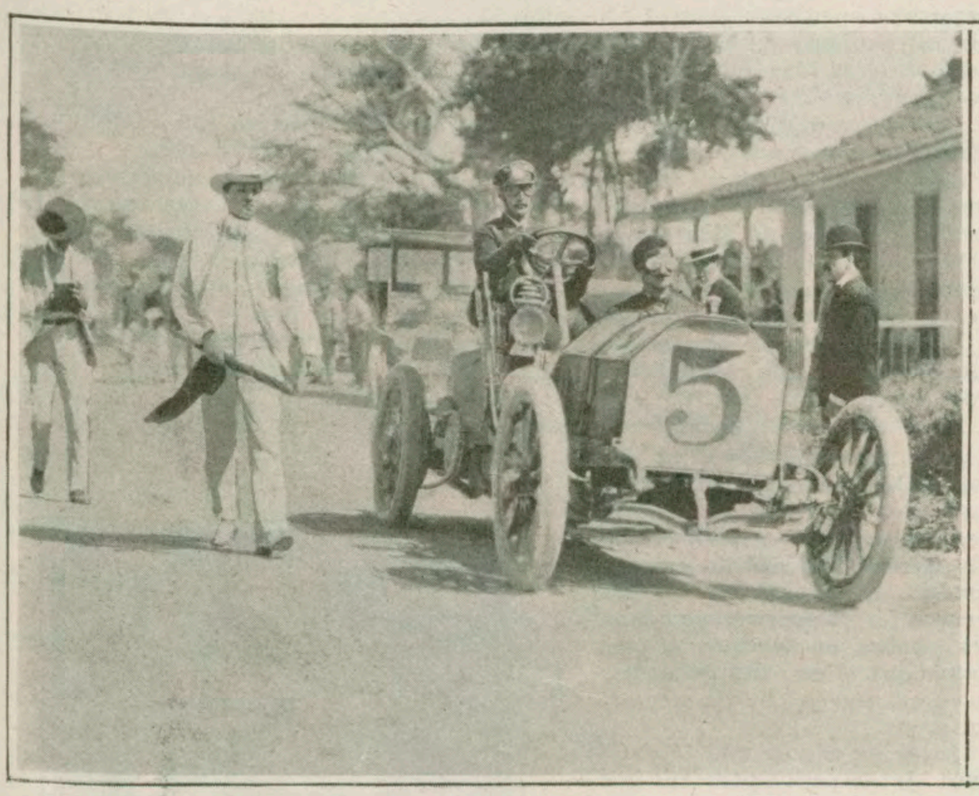
d'une colline assez abrupte. On rencontrait de suite une montée non moins rude, puis l'on retombait dans un renfoncement de terrain, devant une antique église, avant d'entrer dans le village, tout à fait typique, dans son genre.

Les habitants, moins réservés que ceux de la ville, encombrent les rues et contemplent, bouche bée, les étrangers. Leurs enfants, dans l'accoutrement le plus rudimentaire, souvent complètement nus, bourdonnent autour des Américains dont ils sollicitent d'importune façon la générosité. Les chiens fourmillent dans les rues ; ils viennent se fourrer partout, entre les jambes des passants et sous les roues des voitures ; il n'y a pas moins de chèvres et de poules dans ces rues dont elles ont fait le quartier général de leurs tumultueux et bien gênants ébats. Ces animaux-là ont un mépris de la mort qui frise l'héroïsme.



L'arrivée de la Course de 100 milles à La Havane (160 kilomètres).

Le chauffeur cubain E. Carricaburu, conduisant la 60-chevaux Mercédès *de M. Conill, gagnait cette grande épreuve en 1 h. 50 m. 53 s.*



Avant le départ.

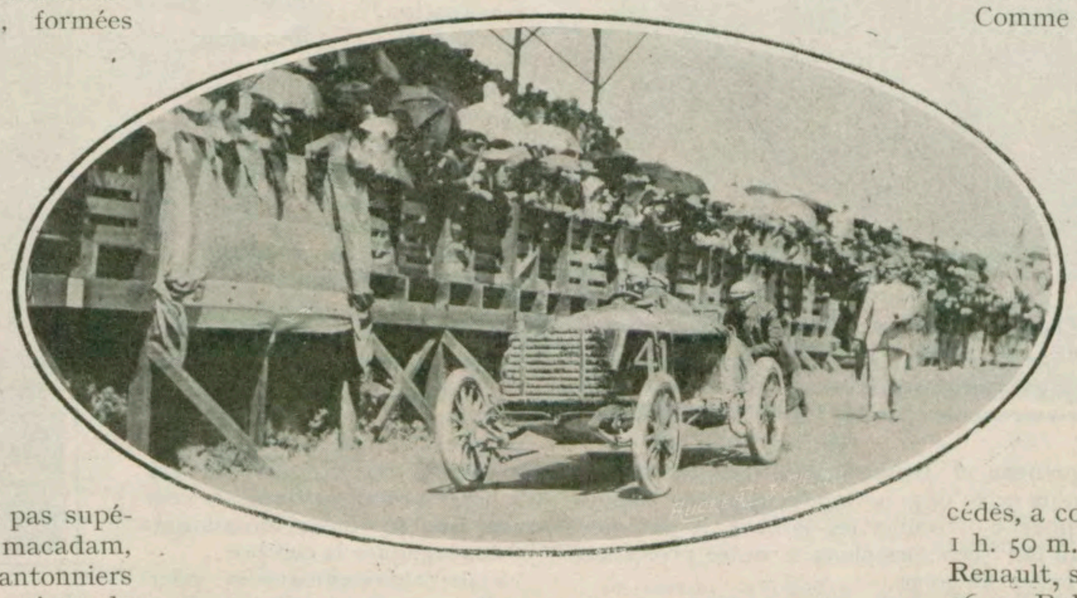
Carricaburu, vainqueur de la Course de 100 milles, sur sa Mercédès, *attendant que le signal du départ lui soit donné.*

Le second de la Course de 100 milles, Tracy, sur sa 40-chevaux Renault, *au départ. La surveillance de la route était faite par la police de La Havane.*

En certains endroits, la route est surplombée d'un dôme de feuillage ; elle court sous les arches luxuriantes et magnifiques, formées par la Royal Poinciana. La route elle-même est couverte d'un macadam calcaire ; elle a 16 pieds de large. Elle est si bien entretenue, si élastique, pourrait-on dire, que sur toute la distance de 50 milles, dans un tonneau automobile, on ne ressent pas la moindre petite secousse.

Les côtés de la route sont dégagés et les fossés sont très propres. Tous les cinq kilomètres, se trouve une bascule sur laquelle les voitures sont pesées, afin de s'assurer si leur poids n'est pas supérieur à la force de résistance du macadam, dont l'entretien incombe à des cantonniers strictement surveillés et répartis à raison de trois par kilomètre.

Est-il étonnant, dans ces conditions, que cette route soit mieux entretenue que mainte chaussée dans un parc ?



En vitesse.

Fletcher passant à toute allure devant la tribune officielle. Fletcher pilotait une voiture de Dietrich 80 *chevaux, munie de pneumatiques* Michelin.

On fait, sur la route, de nombreuses et de pittoresques rencontres. Ce sont d'abord les *Guajeros*, coiffés de leurs immenses *jipijapas*, espèces de panamas ornementés de rubans et de tresses multicolores, tous montés sur de fringants poneys. On en rencontre une douzaine au moins par mille parcouru. Puis, voici le paysan campé sur sa mule, entre deux lourds chargements de denrées diverses.

Les attelages de bœufs ne manquent pas non plus. De lourds chariots traînés par deux, quatre, six et même huit bœufs de belle envergure, se suivent par théories de dix et douze.

Voici, à titre documentaire, un menu qui nous fut servi à déjeuner ; il n'a rien qui se rapproche de la cuisine française : omelette de petits pois secs ; un rizotto au poivré de Cayenne, avec du poulet haché ; du poisson rôti avec de la salade de tomates; du poulet frit et divers légumes. La pièce de résistance consistait en un cochon rôti à la broche, tout entier.

Comme dessert, du plum-pudding, des fruits à foison, du café, des liqueurs et, naturellement, des cigares... de La Havane.

Cuba a fait aux automobiles et aux chauffeurs l'accueil le plus sympathique. Personne n'a eu à se plaindre de la population qui a observé du début jusqu'à la fin une attitude des plus correctes, sinon des plus cordiales.

Terminons en disant que la principale épreuve du meeting, la Course de 100 milles, revint à Carricaburu, qui, sur sa Mercédès, a couvert la distance (160 kilomètres) en 1 h. 50 m. 53 s. 1/5. Tracy, sur sa 40-chevaux Renault, s'est classé deuxième en 1 h. 52 m. 26 s. Robinson, conduisant la de Dietrich de Mendoza, a pris la troisième place en 2 h. 30 m. 16 s. 4/5.

W.-K. Swelt.

LE CROSS-COUNTRY NATIONAL

Le départ des 142 concurrents.

Le Cross National s'est disputé dimanche pour la dix-septième fois. Le parcours, de 16 kilomètres, se déroulait dans les bois de Vaucresson et se composait de deux boucles, avec passage sur l'hippodrome de la Marche. 142 concurrents, représentant la plupart des grands clubs français, s'étaient rendus au départ.

Nous avions l'intention de donner du Championnat de France de Cross-Country un compte rendu technique et sérieux. Mais le hasard nous ayant mis en possession d'une lettre adressée par un concurrent à ses camarades de club, nous publions intégralement cette missive qui peint les impressions vécues de son auteur.

Chers Camarades,

Vous avez dû être bien étonnés, en lisant le compte rendu du Cross National dans les journaux, de ne pas voir mon nom figurer dans le classement, et vous avez peut-être pensé que j'avais pu être victime d'un oubli. Il n'en a malheureusement rien été.

Comme vous le savez, je suis arrivé à Paris dimanche matin à 6 heures et je l'avoue, je fus très surpris de ne trouver aucun officiel de l'U. S. F. S. A. pour me recevoir; vraiment, soit dit en passant, ces Parisiens sont bien infatués d'eux-mêmes, et le peu d'égard qu'ils ont pour les athlètes est déplorable.

Après quelques heures de repos dans un hôtel, je déjeunai et me rendis dans les bois de Vaucresson, au champ de courses de la Marche où se donnait le départ.

M. Doumer et M. Duvignau de Lanneau.

Le Président de la Chambre, qui prend un vif intérêt aux sports, avait accepté de présider cette belle réunion. Et l'automobile qui l'avait amené au champ de courses de la Marche devait le conduire aussitôt après au match de football France contre Irlande.

Au contrôle, je me fis désigner Ragueneau et Bouchard qui sont, dit-on, les meilleurs coureurs parisiens. J'avoue qu'ils ne m'impressionnèrent guère. Ragueneau est petit et, dans un essai qu'il fit pour se dérouiller les jambes, je pus constater qu'il courait en n'observant aucun des principes chers à notre professeur de gymnastique... il n'a même pas les coudes au corps.

Nous partons enfin. Aussitôt le coup de pistolet donné, je prends la tête du peloton et je mène pendant 100 mètres à une allure de 18 à l'heure. Tout à coup, je m'aperçois que j'avais oublié de mettre dans ma bouche le caillou sans lequel je ne cours jamais. Le temps de chercher cet objet indispensable et j'ai perdu 200 mètres. Je repars sans aucune crainte, sachant bien qu'il ne tenait qu'à moi de rattraper Ragueneau et Bouchard, qui avaient profité de mon arrêt pour prendre le commandement.

Malheureusement, après dix minutes de course dans les bois, je ne vois plus de papiers et je m'aperçois que j'ai perdu la piste. Je cherche ma voie pendant dix autres minutes ; je retrouve les papiers et j'aperçois à 100 mètres devant moi deux maillots rouge et blanc. A l'allure peu classique des deux coureurs qui les portaient, je reconnais Ragueneau et Bouchard.

J'accélère pour les rattraper et je regagne sur eux à vue d'œil, quand un de leurs soigneurs qui nous regarde passer m'apprend que je suis doublé.

Cette nouvelle, qui aurait découragé beaucoup d'athlètes au cœur moins bien trempé que le mien, me stimule et, dans un magnifique effort, je rattrape et passe les deux hommes de Montrouge, juste à notre premier passage devant le public.

Je continue sans désemparer quand, au moment même où je voyais que mes concurrents, écœurés par le train infernal que je leur menais, allaient abandonner, je trébuche dans une racine et m'étale de tout mon long.

Blessé aux genoux, et, de ce fait, mis dans l'impossibilité de repartir immédiatement, je suis une fois de plus dans la dure nécessité de laisser mes deux adversaires repartir sans moi.

Après un quart d'heure employé à me frictionner, je me remis en route.

Vous pensez peut-être que j'étais au bout de mes peines? Hélas! quelle erreur! Je n'avais pas fait 600 mètres que j'entendis derrière moi des aboiements furieux. Inquiet, je me retournai juste à temps pour recevoir dans les jambes un énorme bouledogue qui, d'un coup de dents, m'enleva une partie de ma culotte.

Jugez un peu de ma déconfiture. Je ne perdis pourtant pas ma présence d'esprit, et mon ingéniosité me suggéra l'idée de remplacer mon indispensable vêtement par mon maillot.

C'est dans cet accoutrement que je gagnai un petit village où mon arrivée produisit une énorme sensation.

J'eus, en cette occasion, le bonheur de rencontrer une personne charitable qui me fit don d'un vieux pantalon, et me voilà reparti pour la gloire !

Vous pensez bien que, pendant ce temps, les Ragueneau, les Bouchard, etc., ne m'avaient pas attendu. D'ailleurs, j'avais perdu une fois de plus la piste et, cette fois, je fus une bonne heure avant de la retrouver. Je terminai enfin le parcours et j'eus cette suprême consolation de ne plus trouver personne au contrôle d'arrivée. Pour comble de guigne, mes effets avaient été emportés et c'est dans le costume que je vous ai décrit que je dus regagner la capitale.

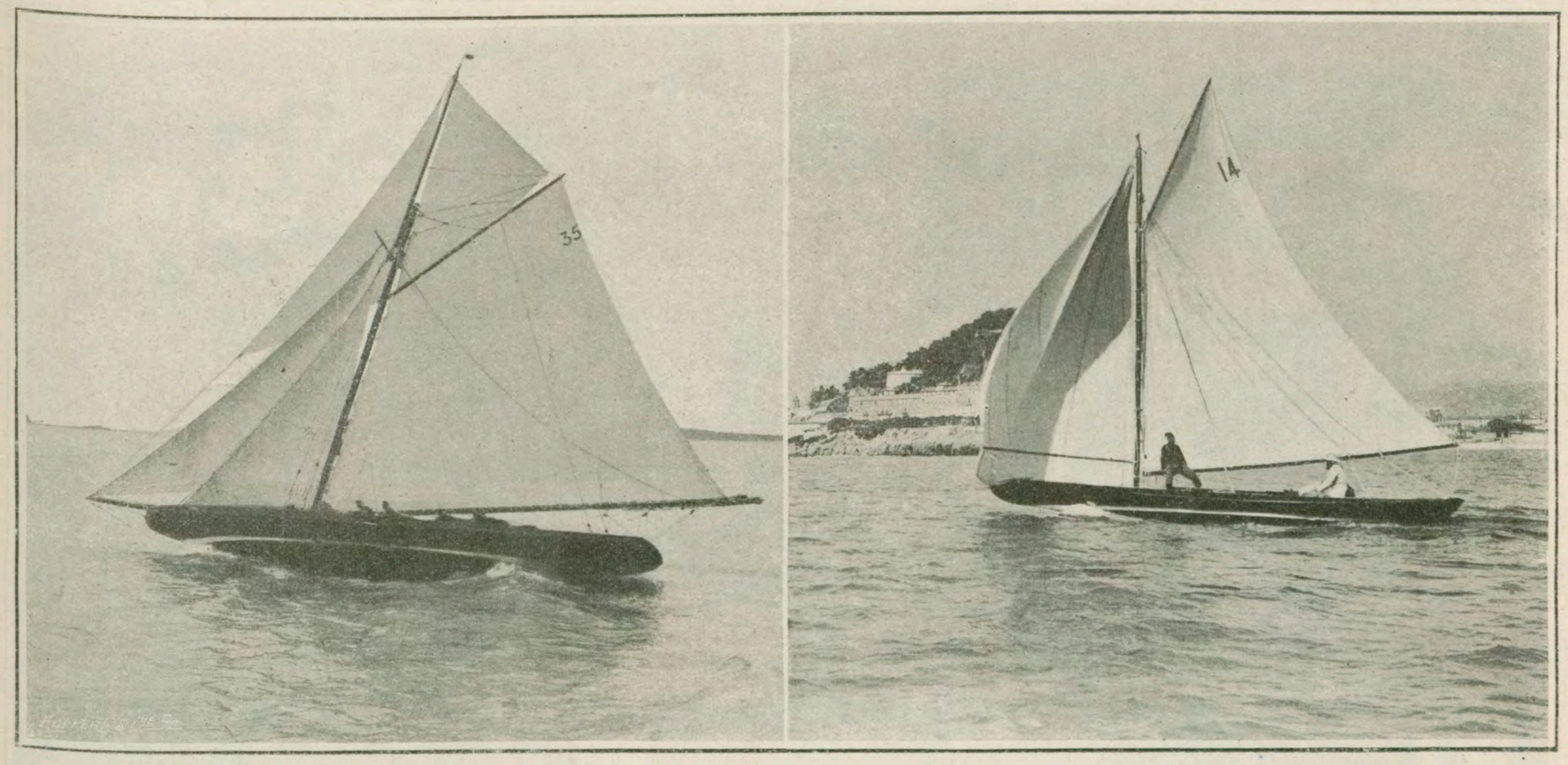
Voilà, chers camarades, pour quelles raisons j'ai perdu une épreuve qui était à ma merci. Sans ma guigne noire, les Ragueneau, les Bouchard, les Filliâtre auraient vu ce que peut faire un athlète qui court avec principe.

X...

L'arrivée de Ragueneau.

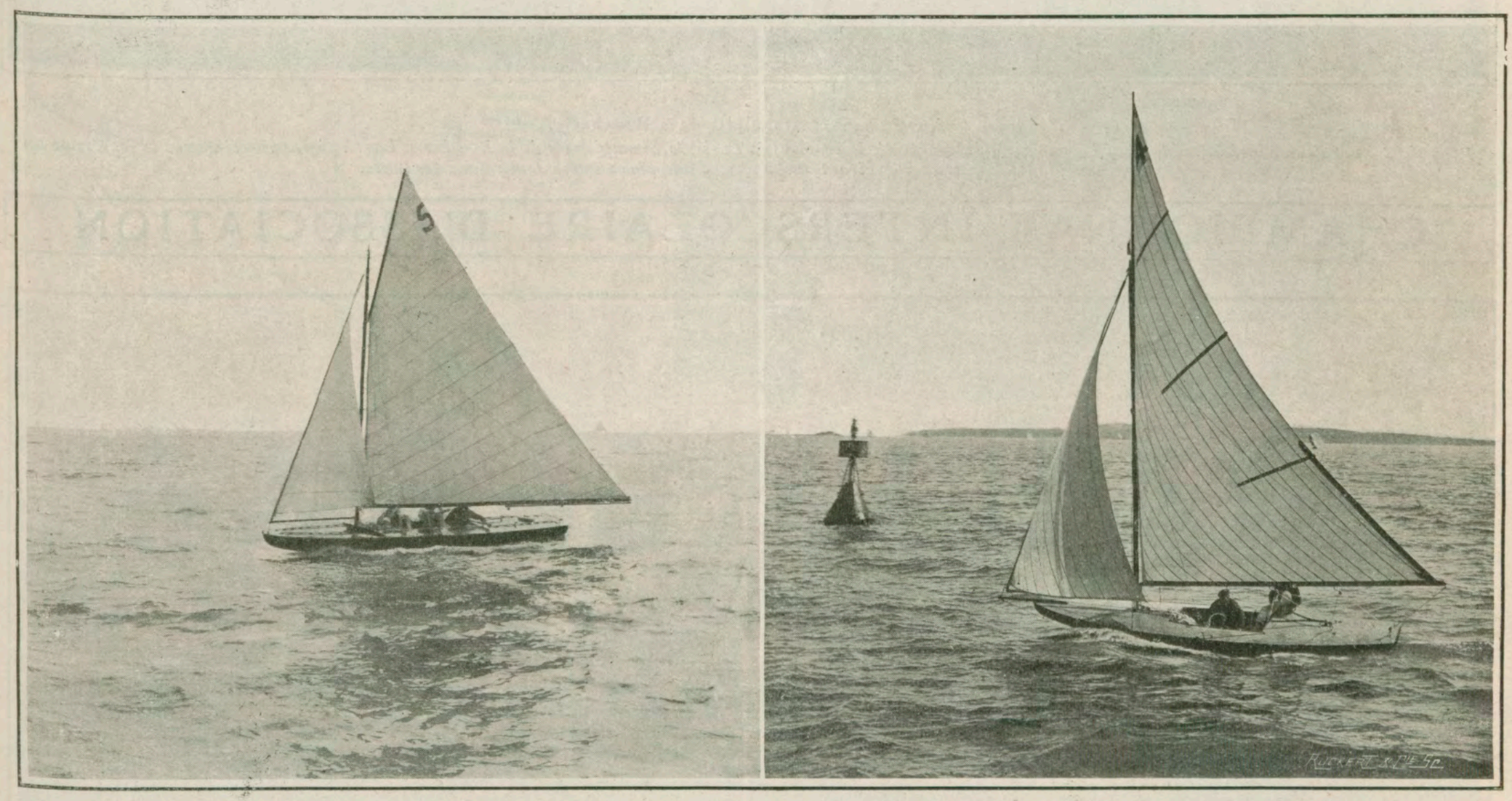
Pour la cinquième fois consécutive, Ragueneau a gagné le Cross National, prouvant son indéniable supériorité et battant de 300 mètres son jeune rival Bouchard, condamné aux places de second.

LES RÉGATES DU LITTORAL



Aux Régates de Marseille.

Saint-Honorat, à M. le comte Chandon de Briailles. *Guibel*, à MM. Chauchard et Gibert, gagnant de la série des 2 tx 1/2, (15 milles).



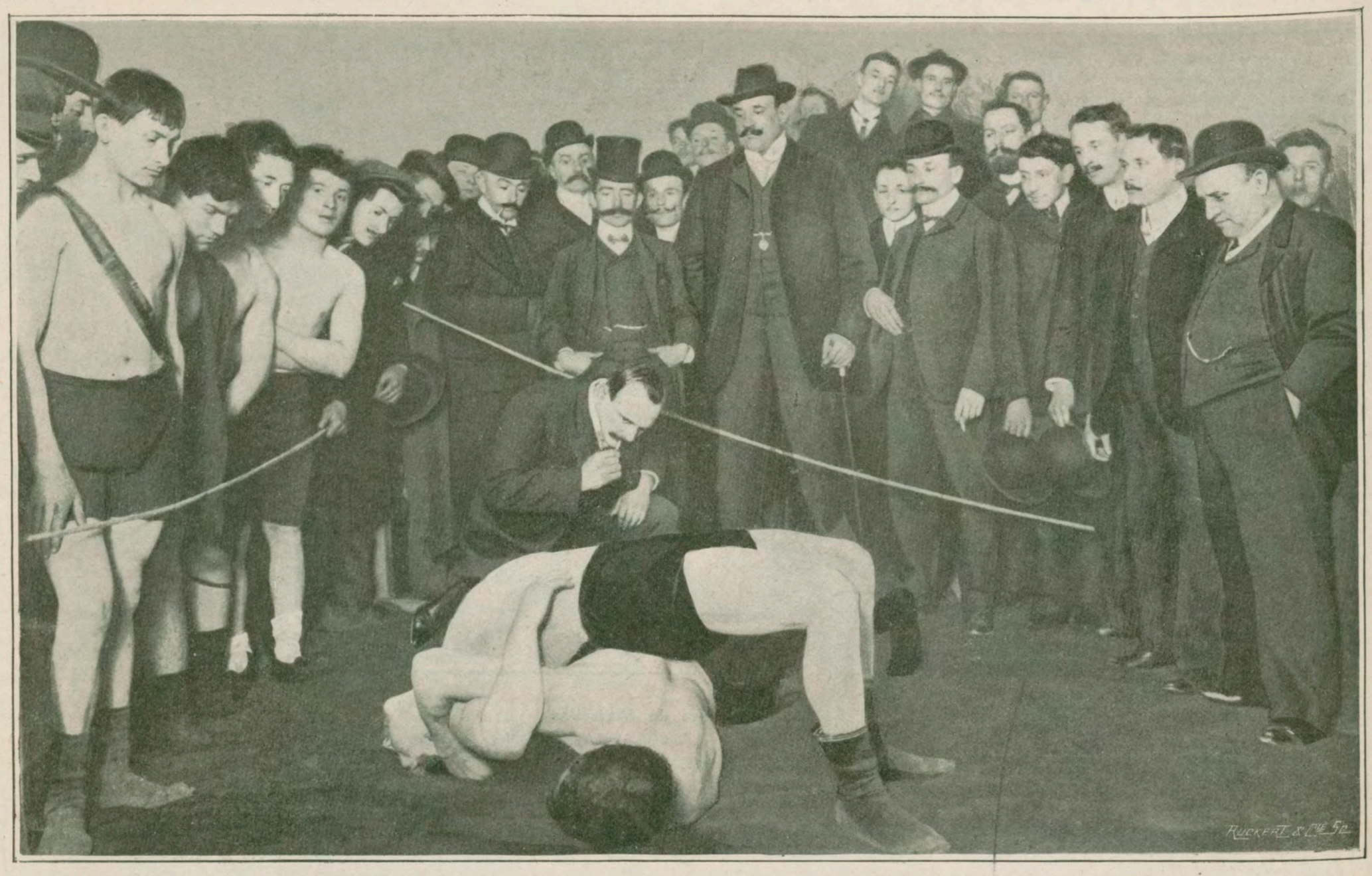
La Coupe des Un-tonneau du Cercle Nautique de Nice.

Chocolat, 1 tonneau, à M. Valton, vice-président du Cercle de la Voile de Paris, gagnant de la Coupe du Club Nautique de Nice.

Catalina, yacht italien, second de la Coupe des 1-tonneau du Club Nautique de Nice.

La semaine dernière, se sont disputées à Nice les épreuves de la Coupe du Club Nautique de Nice, réservée aux yachts de 1-tonneau. Quatre yachts se trouvaient aux prises : Chocolat, Catalina, Mercédès *et* Luisa. *La victoire est revenue à* Chocolat, *du Club Nautique de Nice. Il détient donc la Coupe qui avait été gagnée par le C. N. de Gênes,* Chocolat *appartient à M. Valton. A Marseille, la Société Nautique de cette ville a fait également disputer ses régates la semaine dernière. Au nombre des vainqueurs des différentes séries, citons le* Saint-Honorat *et* Guibel, *dont nous reproduisons ci-dessus les photographies.*

PONS AU CHAMPIONNAT DE LA BOUCHERIE



Au Championnat de lutte de la Boucherie.

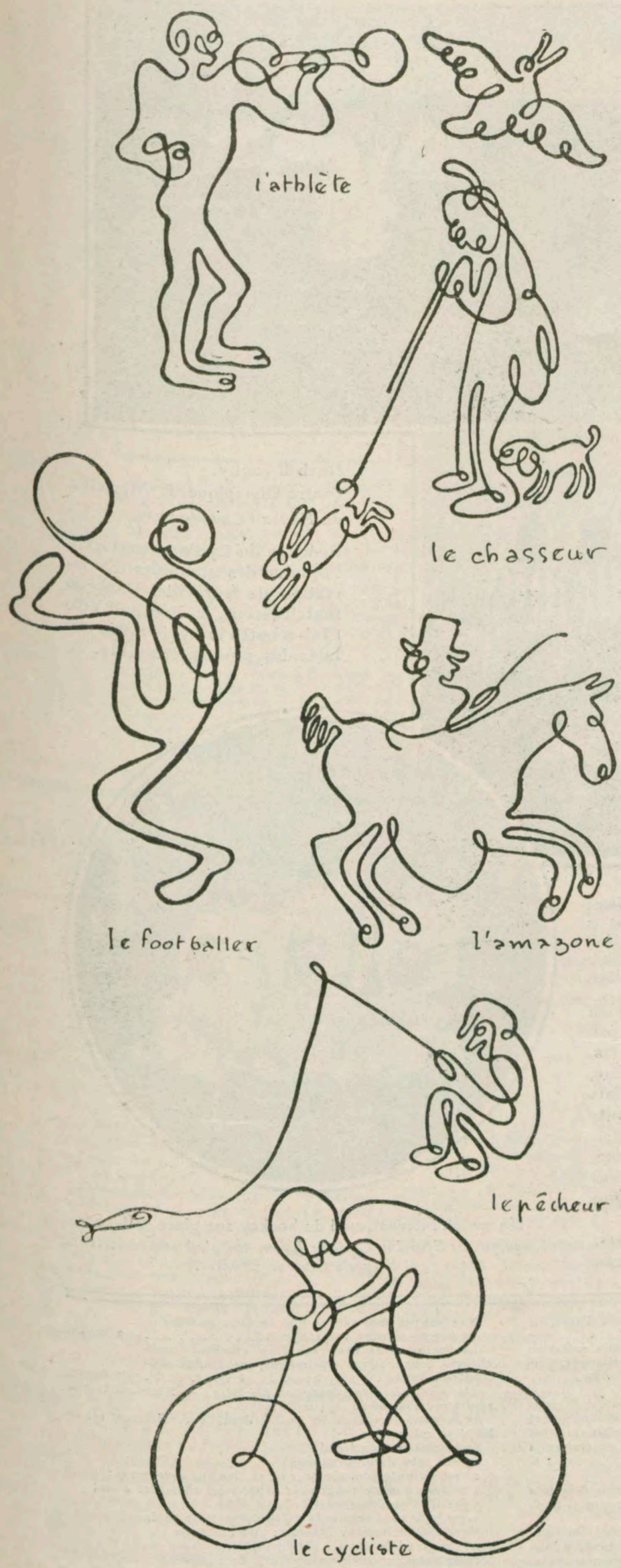
Pons, dont on avait annoncé la mort, est si bien en vie qu'il a présidé, le 1er mars, à Paris, le Championnat de la Boucherie. La photographie ci-dessus le représente au premier plan des spectateurs, suivant attentivement une phase intéressante d'une des luttes.

CHAMPIONNAT INTERSCOLAIRE D'ASSOCIATION

Association sportive du Collège Chaptal. — **Union Athlétique Carolingienne.**

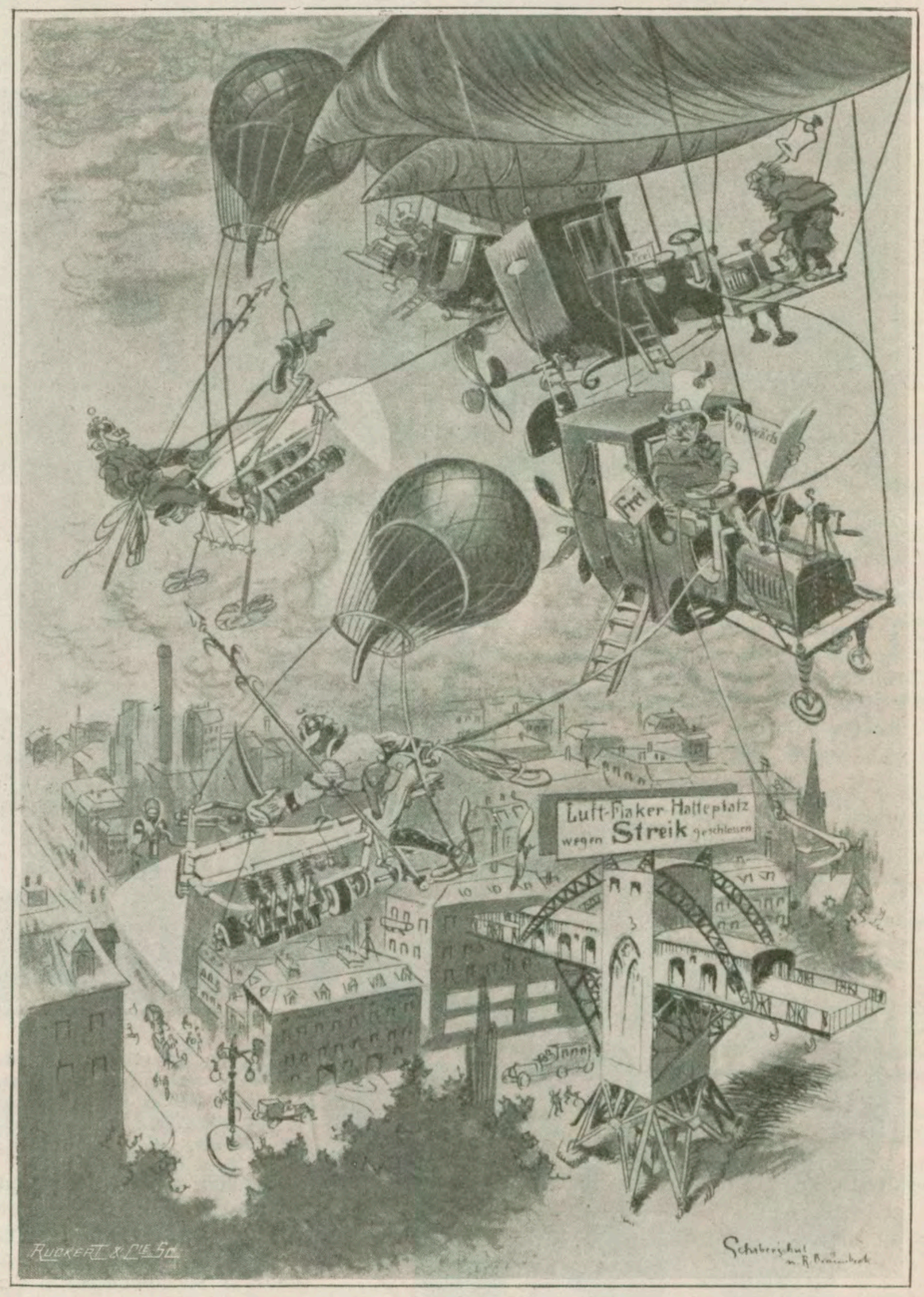
La finale du Championnat Interscolaire d'Association (1re série) mettait ces deux équipes en présence sur le terrain du Gallia, à Joinville, le 2 mars. Charlemagne a triomphé de Chaptal par 4 buts à rien.

LE SPORT ET L'HUMOUR



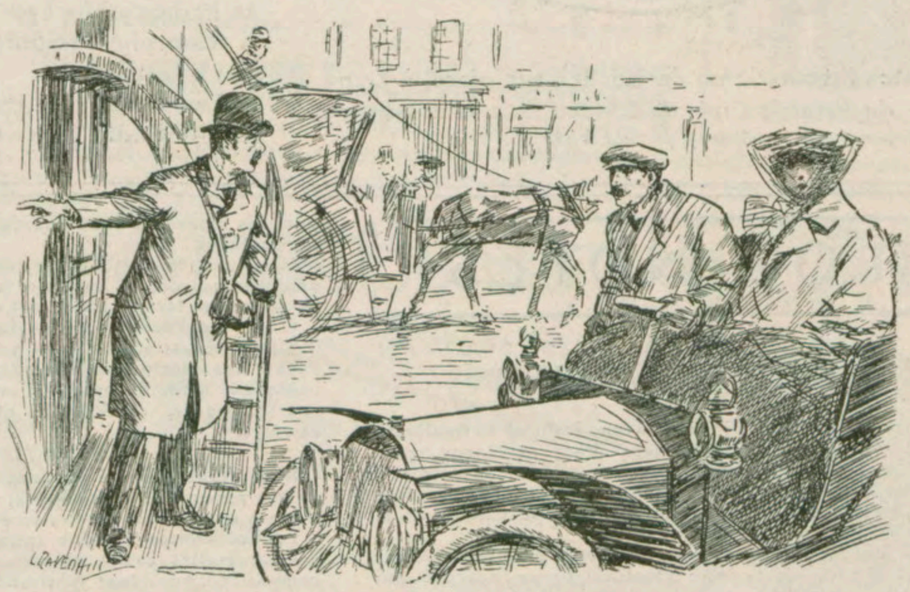
(*Schnauferl, Munich.*)

Silhouettes de sportsmen dessinées d'un seul trait de plume.



(*Schnauferl, Munich.*)

Une contravention en 1954.



Dans une rue de Londres. (*Punch.*)

Le chauffeur! — *Conducteur! La route d'Harrow?*

Le conducteur. — *Route d'Harrow! Seconde à droite, troisième à droite... Mais tenez, suivez cet omnibus vert, là-bas, il vous y conduira...*

A TRAVERS LES DÉPARTEMENTS

A Lyon. — Le Le match Football-Club de Lyon

Un dribbling par les avants

Le dimanche 26 février, a eu lieu à Lyon un beau match interrégional de football rugby : l'Olympique de Marseille contre Football Club de Lyon.

L'équipe de l'Olympique, football rugby.

contre Olympique de Marseille.

du Football-Club de Lyon.

Sportive du Lycée se partagent l'opinion des amateurs d'association de leur ville. Dans un match récent, le Football Vélo Club a battu le Lycée après une lutte des plus intéressante.

Un match international de hockey sur glace, à Lyon.

L'équipe du Prince's Club de Londres, victorieuse du match par 7 points à 0.

L'Union Sportive du Lycée de Nice.

Cette Société a battu successivement le Racing Club de Nice, le Fooball-Vélo Club de Nice ; l'Association Sportive de Cannes, l'Etoile Sportive d'Antibes.

champion du littoral, digne de sa rivale, manquait seulement un peu d'homogénéité dans ses trois-quarts. Elle s'est vaillamment défendue, mais a succombé par 0 à 24 points au F. C. L., dont la ligne d'avants s'est montrée irrésistible.

La veille, au Palais de Glace, le Prince's Hockey Club de Londres a triomphé du Sporting Club de Lyon par 7 buts à rien.

Deux sociétés athlétiques niçoises, le Football Vélo Club et l'Union

Un match international de hockey sur glace, à Lyon

L'équipe du Sporting Club de Lyon, qui s'est rencontrée avec le Prince's Club de Londres.

BLOC-NOTES

LE BULLETIN DE MICHELIN

Dans notre dernier Bulletin nous avons indiqué la meilleure manière de procéder dans le montage d'une enveloppe neuve pour le placement du premier bourrelet, et comment il fallait s'y prendre pour faire coïncider exactement l'encoche de l'enveloppe avec le trou ménagé dans la jante pour le passage de la valve.

Quelques chauffeurs ne pouvant parvenir à faire coïncider l'encoche et le trou de la jante employaient un procédé qui consistait à agrandir l'encoche de l'enveloppe jusqu'à ce que la valve puisse passer librement.

C'est là un procédé absolument défectueux et qu'il ne faut employer à aucun prix, car il ne peut avoir que des conséquences fâcheuses.

Bien des chauffeurs l'ont appris à leurs dépens, et notre service des réparations reçoit presque journellement des enveloppes dont les bourrelets sont rompus parce qu'on a essayé d'agrandir les encoches.

Il est en effet facile de se rendre compte que cette opération affaiblit beaucoup le bourrelet et lui permet de s'allonger, puis de se rompre lorsqu'il a atteint son maximum de tension.

C'est alors l'éclatement inévitable du pneu.

En employant notre fausse valve en bois (Fluvio), dont nous avons, dans notre précédent Bulletin, donné une description et indiqué le mode d'emploi, le montage du premier bourrelet se fera facilement, et l'encoche de l'enveloppe sera exactement à sa place.

Pour les cyclistes

Nous avons examiné successivement ici les divers éléments de nos pneus vélo; enveloppes, chambres et jantes, mais nous n'avons encore rien dit des accessoires.

Les accessoires Michelin coûtent certainement plus cher que des accessoires camelote, mais les matériaux employés à leur composition ou à leur fabrication sont de tout premier choix, leur usage ne donne lieu à aucune surprise, ils répondent bien aux besoins du cycliste, et, en résumé, tout bien considéré, ils sont meilleur marché que de la camelote.

Pompes. - Nos pompes pour vélo sont en cuivre nickelé, et non en zinc ou en tôle emboutie ; elles sont robustes, douces à pomper et donnent le rendement maximum qui puisse être obtenu avec leur volume; elles sont pratiquement inusables.

Nos pompes pour vélo se font en deux modèles :

La pompe-sacoche Tantido, prix. . . . . 2 francs.

La pompe-cadre avec ses deux crochets caoutchoutés, longueur 320 millimètres, grosseur 26 millimètres, Morax . . . . . 3 francs.

Les nécessaires de réparation Michelin. — Nous avons plusieurs nécessaires de réparation :

1° Le petit nécessaire de poche, dont l'encombrement est de 80 × 50 millimètres.

Ce nécessaire comprend :

1 petit tube de dissolution ;
1 rouleau toile gommée pour réparation aux enveloppes ;
1 rouleau gomme rouge pour réparer les chambres à air ;
5 pastilles rondes ;
1 pochette pour réparer la valve démontable 1898.

Nom conventionnel : Thaletor ; prix : 0 fr. 90.

2° Un grand nécessaire plus complet, pouvant servir aux motocyclettistes, encombrement 110 × 80 millimètres, contenant :

1 grand tube dissolution ;
1 rouleau toile gommée pour réparer les enveloppes ;
1 rouleau 70 grammes gomme pour réparer les chambres;
12 pastilles rondes ;
1 pochette pour réparer la valve 1898.

Nom conventionnel : Thamyras ; prix, 3 francs.

MICHELIN ET CIE.

NOS CONCOURS SPORTIFS

CONCOURS N° 31 RÉSULTATS

ARTICLES ET COUVERTURES

Le vote de nos lecteurs a désigné comme les plus intéressants:

Parmi les couvertures, le « Numéro de Noël », « les Recordmen de l'heure », « les vainqueurs des éliminatoires de la Coupe Gordon-Bennett ».

Parmi les articles: « la Coupe Gordon-Bennett » (compte rendu), par G. Prade; « Comment j'ai fait le tour d'Espagne », par Louis Renault; « le Raid Hippique de la *Vie au Grand Air* Bordeaux-Paris (compte rendu), par P. Mégnin.

Le premier prix de cinquante francs revient à **M. G. Leizour, 1, rue de la Filature, Laval (Mayenne)**, dont la solution est la plus approchante de celle exprimée par la majorité des voix.

Le deuxième prix, de **vingt-cinq francs**, est attribué à M. G. Griffon, 18, rue Fontaine, à Saint-Denis.

Les 50 concurrents dont les noms suivent sont qualifiés pour le concours d'honneur:

Charles Mariage (Gournay). — Louis Mariage (Gournay). — Gignoux (Nîmes). — R. Dupuy (Bordeaux). — A. Heurtaut (Paris). — Leduc (Fresnay-sur-Sarthe). — A. Collette (Verviers). — M. Lauthe (Graces). — A. Guérin (Tours). — P. Mariage (Gournay). — J. Rimbert (Noisiel). — Boyeldieu (Amiens). — Mlle H. Proux (Paris). — R. Fidide (Marly-le-Roi). — Cubayne (Bordeaux). — P. Courtois-Suffit (Paris). — P. Martinet (Moissac). — F. Colin (Nozay). — E. Portier (Le Havre). — Rollet (Villefranche). — Perrichon (Lyon). — E. Pillet Ivry). — E. Defresne (Verviers). — P. Delanne (Ormarcey). — E. Rimbert (Noisiel). — G. Martin (Nîmes). — J. Lauthe (Saint-Brieuc). — Feuquerie (Neuilly-sur-Seine). — Mme Leroy (Gournay). — A. Willig (Villemonble). — Damien Gens (Dieppe). — Léon Fontaine (Paris). — Louis Fontaine (Paris). — L. Chrétien (Paris). — A. Barbier (Paris). — M. Auger (Saintes). — A. Audard (Paris). — Rickli (Paris). — Robert (Londres). — A. Jacot (Beaune). — L. Coureaux (Paris). — Rousseau (Talence). — G. Bic (Charenton-sur-Seine). — A. Proux (Paris). — A. Rambaud (Lyon). — Méchain (Charente-Inférieure). — V. de Vublaux (Soudeilles). — A. Cornet (Billancourt). — Eloy (Le Havre). — P. Chaudon (Saint-Cloud).

CONCOURS N° 32 RÉSULTATS

JOCKEYS GAGNANTS

Parmi les nombreux pronostics que nous avons reçus, aucun n'a réuni les 5 noms exacts des montes gagnantes à Auteuil, le dimanche 26 février. Nous rappelons que ces noms étaient:

Urbain David, Woodland, Clemson, M. d'Agon, M. Adèle.

M. Paul Desrousseaux, 42, rue Pauvré, à Roubaix (Nord), dont la solution a été désignée par tirage au sort parmi les plus approchantes, reçoit le premier prix de cinquante francs.

M. Jean Chevalier, 163, rue de la Convention, à Paris, a été désigné de la même façon pour le deuxième prix de vingt-cinq francs.

Ci-dessous la liste des 50 concurrents qui pourront participer au concours d'honneur:

Louis (Paris). — Adèle Fournie (Roubaix). — Ph. Krafft (Les Tilles-Coyes). — Rickli (Paris). — Mme J. Daramon. — Mme Janny (Maisons-Laffitte). — James Storme (Gand). — P. du Roizel (Offey). — J. Jersin (Paris). — J. Vinet (Genouillac). — L. Sininck (Le Havre). — J. de Lacreulle (Paris). — Daguin (Paris). — F. Dupuis (Paris). — P. Artonne (Paris). — A. Lechat (Paris). — Nathau (Paris). — G. Gritton (Saint-Denis). — Constant (Saint-Germain-en-Laye). — M. Heuchel (Paris). — Paul Baudouin (Paris). — A. Rigal (Tonneins). — F. Goblet (Tournai). — E. Wenning (Mulhouse). — J. Biscarat (Noisiel). — Brocherieu (Paris). — J. Collette (Ucele). — G. Deguingue (Compiègre). — Savajol (Paris). — R. Chevallier (Paris). — G. Leconte (Paris). — A. Lestonat (Bordeaux). — Me Puchens (Bordeaux). — M. Hensler (Paris). — L. Huby (Nozay). — J. Lemercier (Le Troncq). — R. Phanut (Paris). — E. Ve haeghe (Roubaix). — A. Denis (Paris). — Ch. Faure (Paris). — Le Breton (Sanvie). — Ludovic de B. (Bordeaux). — R. Dupuy (Bordeaux). — Paul Emery (Vichy) — J. Postolec (Paris). — Ed. Dupuy (Paris). — Des François (Paris). — H. Cantin (Bois-Colombes). — Ed. Poulain (Paris). — R. Maurisseau (Paris).

CONCOURS N° 34 CLOTURE

DONNEZ-NOUS UNE IDÉE!

Il est encore temps de prendre part à notre concours n° 34, dont l'idée, aussi nouvelle qu'originale, consiste à demander un sujet de concours..... à nos lecteurs.

Le sujet, ou les sujets primés puisqu'il y aura deux prix, serviront plus tard eux-mêmes à des concours. Mais pour l'instant, le présent concours consiste à donner des idées, les plus amusantes possible, bien entendu. Les auteurs des deux meilleures idées recevront dans leur ordre de mérite les deux premiers prix de cinquante et de vingt-cinq francs en espèces.

Suivant la tradition, c'est par cartes postales exclusivement que les réponses doivent nous être faites. Le concours sera clos Samedi prochain, c'est-à-dire que pour être qualifiées les cartes postales devront porter le timbre de la poste de ce jour-là au plus tard.

Il va sans dire que les idées qui nous seront envoyées doivent se rapporter d'une façon quelconque au sport.

CONCOURS N° 35 NOUVEAU

AU VÉLODROME D'HIVER

Avec le concours suivant, nous reviendrons au cyclisme, un peu négligé depuis quelque temps. C'est, en effet, la réunion de clôture du Vélodrome d'Hiver qui en constituera le sujet.

Mais, ne voulant pas rééditer le classique concours de pronostics sur les résultats, nous allons prier nos lecteurs de répondre à la question suivante, beaucoup plus originale, on en conviendra:

1° Quelle sera la nationalité des coureurs vainqueurs des diverses épreuves figurant au programme du 19 mars?

2° Combien recevrons-nous de solutions exactes à cette question?

La seconde interrogation n'a pour but que de permettre un classement au cas de dead-heat sur la première.

Il est bien entendu que toutes les courses figurant au programme, quel qu'en soit le genre, entrent en ligne de compte. Si on estime qu'un même pays doit fournir plusieurs vainqueurs, il suffira naturellement de le nommer une fois, puisque la solution consiste simplement à désigner les nationalités représentées par les vainqueurs de la journée.

Suivant la tradition, c'est par cartes postales exclusivement que les réponses doivent être envoyées.

Notre concours sera clos le **Samedi 18 mars, c'est-à-dire que pour être qualifiées, les cartes postales devront porter le timbre de la poste de ce jour-là au plus tard.**

Le gagnant du concours recevra **cinquante francs, le second vingt-cinq francs en espèces.**

POUR NOS ABONNÉS

RAPPELONS que tout gagnant d'un de nos concours, s'il est abonné à la *Vie au Grand Air*, aura droit, en plus de son prix, à une collection d'une année de *Femina* ou de *Musica*, à son choix.

Nos pronostiqueurs abonnés sont donc invités à indiquer, sur les cartes postales qu'ils nous envoient, le numéro de leur bande d'abonnement, ainsi que la publication qu'ils préfèrent recevoir (*Femina* ou *Musica*), au cas où ils seraient déclarés vainqueurs.

Officiers Ministériels

ETUDES de : Me Albert Morel d'Arleux, notaire à Paris, 5, rue du Renard, et de Me L. Texier, avoué à Bernay (Eure).

ADJUDICATION SUR LICITATION

par suite de baisse de mise à prix, et même à tout prix, en la Chambre des Notaires de Paris, place du Châtelet, le mardi 14 mars 1905, à midi, et par le ministère de Me Albert Morel d'Arleux, notaire à Paris :

MAISON SISE A PARIS

Rue Geoffroy-Lasnier, n° 31,
et rue François-Miron, n° 48,

faisant l'encoignure de ces deux rues, sur la mise à prix réduite à 52.500 francs.

Nota. — Au cas où la mise à prix ci-dessus ne serait pas couverte, il sera procédé à une nouvelle mise en vente le jour même, et l'immeuble adjugé à n'importe quel prix.

Revenu brut : 5.560 francs.

S'adresser, pour tous renseignements :
Audit Me A. Morel d'Arleux, notaire,
Et à Me L. Texier, avoué poursuivant la vente.

VILLE DE PARIS

A adj. s. 1 ench., Ch. Not. Paris, le 28 mars 1905.

2 TERRAINS 1° boul. Raspail, près b. Montparnasse. S. 84m. 2° Angle boul. Raspail et rue Vavin, 43. S. 234m. M. à p. 600 fr. et 500 fr. le m. S'ad. aux not. Mes Mahot de la Quérantonnais, 14, r. des Pyramides, et Delorme, r. Auber, 11, dép. ench.

Maison r. Jean-Lantier, 6, louée, bail ppal 18.000 fr. C. 234m. M. à p. 150.000 fr. Adj. Ch. Not., 4 avril. S'ad. not. Max. Aubron et Bourdel, 30, rue Beuret.

Maison à Paris **Bd BARBÈS, 38** angle r. Myrrha. R. br. 10.505f. M. à p. 105.000f. Adj. s. 1 ench. Ch. Not. Paris, 28 mars. S'ad. à Mes Pluche, G. Aubron et Brécheux, not., 21, av. d'Italie.

VILLE DE PARIS

A adj. s. 1 ench. Ch. des Not. Paris, le 21 mars 1905.

TERRAIN angle b. Raspail et r. Boissonnade prol. S. 449m50. M. à p. 150 fr. le m. S'adr. aux not. Mes Delorme, r. Auber, 11, et Mahot de la Quérantonnais, 14, r. des Pyramides, dép. de l'ench.

---

2 Maisons à Paris. 1° **R. MONCEY, 18** (9e). Ce 406m87. Rev. br. 25.560f80. M. p. 230.000f. 2° **R. D'ENGHIEN, 27** (10e). Ce 299m76. R. b. 21.806f80. M. à p. 200.000 fr. A adj. s. 1 ench. Ch. Not. Paris, 28 mars 1905. S'ad. Me Meyne, not., et Me William Bazin, not., 7, r. St-Florentin, d. enc.

MAISON av. Duquesne, 1, ang. av. La Motte-Picquet, à Paris. Ce 341m. R. br. 19.610f. M. p. 200.000 fr. Adj. s. 1 ench. Ch. Not. Paris, 28 mars. S'ad. Mes Pluche, G. Aubron et Brécheux, not., 21, av. d'Italie.

VENTE au Palais de Justice à Paris, 18 mars 1905, à 2 heures,
en deux lots avec faculté de réunion.

1° TERRAIN D'ANGLE A PARIS
Boulevard Port-Royal, 42, et rue Broca.

2° TERRAIN BOULEV. PORT-ROYAL, 40bis
attenant au précédent.

Mise à prix : 1er lot, 45.000 fr. | Total des mises à
— 2e lot, 40.000 fr. | prix : 85.000 fr.

Renseignements : Mes Poinsot, avoué, 4, rue Sainte-Anne; Travers, avoué.

LEVALLOIS (Seine). Petit Hôtel, r. Voltaire, 29, près le parc de Neuilly. Ce 180m, libre. M. à pr. 28.000 fr. A adj. s. 1 ench. Ch. Not. Paris, 4 avril 1905. Me Bachelez, notaire, 3, rue Turbigo.

ADJUDICATION

Nous appelons particulièrement l'attention
DU MONDE DES SPORTS
ET DES SOCIETES SPORTIVES
sur la mise en adjudication
qui aura lieu à la Chambre des Notaires de Paris, le 28 mars prochain,

D'UNE GRANDE PROPRIÉTÉ
de 5.600 mètres.
avec constructions, située au Grand Montrouge, sur la place de la Mairie.

Pour tous les renseignements :
S'adresser à M. Lamarche, 67, rue de Grenelle, à Paris.

MAISON r. Lhomond, 43 (Ve arr.). Rev. 1.475 fr. M. à p. 14.000 f. A adj. s. 1 ench. Ch. Not. Paris, 14 mars 1905. Me Donon, not., 9, r. Villersexel.

MAISON r. de l'Orillon, 33. Ce 851m. Rev. 11.869f. M. p. 100.000f. Adj. 1 ench. Ch. N., 14 mars. Mes Dauchez et Flamand-Duval, not., 24, r. Lafayette.

La Contre-Enveloppe BILLET
131, Avenue de Neuilly, NEUILLY

.....a fait ses preuves.....
à VERSAILLES . 800 kilomètres
à PARIS-NICE . 3,000 kilomètres
à LONDRES . . . 1,650 kilomètres
et a obtenu les plus hautes récompenses

Mme DUCHATELLIER seul inventeur des
APPAREILS modificateurs des formes du nez.
Brev. s. g. d. g., France et Etranger.
AMINCIT, REDRESSE ET ABAISSE les nez — 11 modèles
La Méthode de Massage efface les rides, supprime le double menton, rend à la figure ses formes ondoyantes de beauté idéale.
Spécialité de Produits pour les soins du visage.
209, rue Saint-Honoré - PARIS

NEVRALGIES MIGRAINES. — *Guérison certaine* par les Pilules Antinévralgiques du **Dr CRONIER**
Boîte 3 fr. SCHMITT, Phien, 75, Rue La Boëtie, Paris.

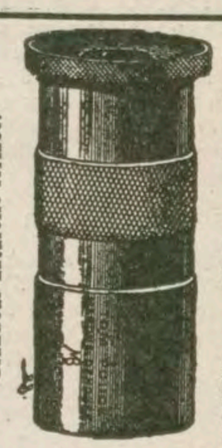
Max. BALBRECK
137, rue de Vaugirard, PARIS
Grand Prix à l'Exp. Univers. de Paris 1900

Longue-Vue TOM-POUCE
MARQUE DÉPOSÉE

Longueur, 4 cent., Diam., 17 millim. Poids avec son étui, 40 grammes. Portée, 10 kilom.; Grossissem. 4 fois.

Prix : **10** fr. Port : 0 fr. 30

La Maison Max. BALBRECK qui fabrique également des Objectifs et Appareils pour la photographie, offre à tous les porteurs de la présente une remise de 10 o/o.



ENVOI FRANCO DU CATALOGUE SUR DEMANDE

Automobiles DECAUVILLE

13, Boulevard Malesherbes
TÉLÉPHONE 119-30 PARIS
USINES A CORBEIL (S.-&-O.)

VOITURES A 2 ET A 4 CYLINDRES de 12 à 60 HP

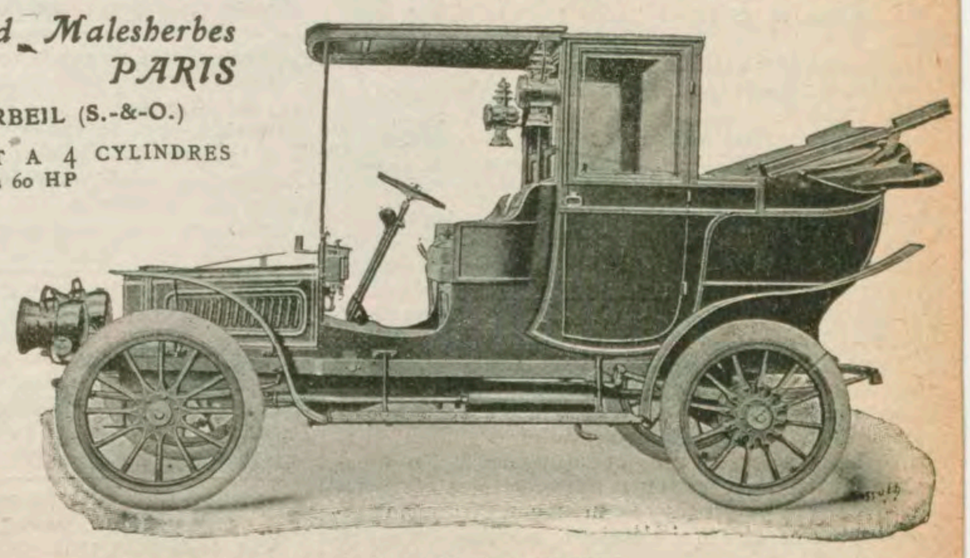
OMNIBUS

MOTEURS POUR CANOTS AUTOMOBILES

CHASSIS BLINDÉS brevetés

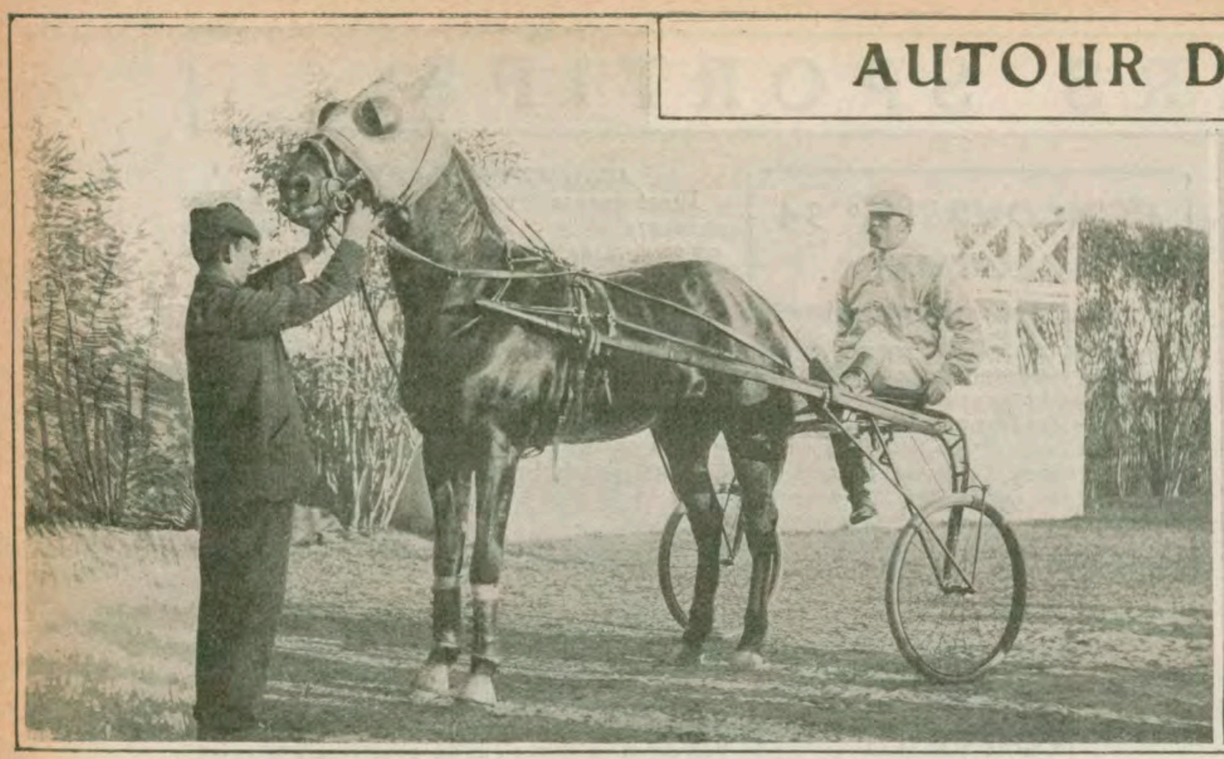
CHEMINS DE FER fixes et portatifs

AUTOMOTRICES sur rails



LANDAULET OUVERT

AUTOUR DES SPORTS



Le champion national du trot.

Garnement, *cheval bai de 7 ans par Jongleur et Giboulée, appartenant à M. A. de Wazières, a battu, au dernier meeting de Nice, le record du kilomètre, en 1 m. 26 s. 4/5.*

Un assaut d'armes à Montluçon.

Le professeur P. Lafoucrière, ex-maître au 28e dragons, a donné ces jours derniers un assaut des plus brillants, sous la direction de M. Albert Villatte des Prugnes.

NOS ÉCHOS

La *Joie des Enfants*

L'IMMENSE succès de notre nouveau journal la *Joie des Enfants* nous encourage à faire mieux encore; nos lecteurs se rendront compte rapidement que chaque numéro constitue un progrès; leurs gentils garçonnets et leurs ravissantes fillettes ont désormais le journal qui restait à créer pour la clientèle de choix de la *Vie au Grand Air*.

La *Joie des Enfants* est en vente partout, tous les jeudis. — Le numéro : 15 centimes, abonnement : 8 francs.

Faut-il jouer avec le feu ?

CHOISIR pour tête de turc une tête de lion, voilà qui n'est pas banal. C'est pourtant le prodige que le dompteur Rey réalise tous les soirs à l'Hippodrome. On peut le voir avec un plumeau taquiner ses grands fauves.

— Vous vous payez ma tête !... semble dire le lion.

— Mon Dieu ! oui, nous fait l'effet de répliquer l'intrépide dompteur qui continue, sans broncher, son dangereux amusement...

C'est d'un comique irrésistible. Le lion, superbe et toujours généreux, pousse la coquetterie jusqu'à se montrer bon prince... Et le jeu se poursuit, cependant que la salle, littéralement, se tord...

Et ce n'est là qu'un aperçu des prestigieux numéros dont Bostock a le secret et qui donnent à l'hippodrome la vogue universelle et l'affluence ininterrompue de milliers de spectateurs.

L'Académie des Sportsmen

LES nombreux suffrages de nos lecteurs avaient désigné, pour faire partie de l'Académie des Sportsmen, notre confrère, M. Baudry de Saunier, rédacteur en chef de la *Vie Automobile*. Malheureusement, préférant l'indépendance à l'immortalité, l'auteur de tant de savants ouvrages sur l'automobile ne veut appartenir ni à cette Académie, ni à aucune autre.

La Semaine des Milliardaires

LA marque « Mercédès », pour ne pas changer ses habitudes, a battu depuis huit jours un record qui restera peut-être à jamais unique dans les annales de l'Automobile.

En effet, les voitures dont la nomenclature suit, furent vendues à des milliardaires depuis une huitaine :

Limousine 18/28 HP : baron Gustave de Rothschild.

Limousine 28/32 HP : baron Edmond de Rothschild.

100 HP de la Coupe Gordon-Bennett : baron Henri de Rothschild.

60 HP carrosserie de course : W.-K. Vanderbilt.

Finance

LES beaux jours du marché semblent être revenus et un vent de hausse souffle à travers la cote. Comment en serait-il autrement ? Il y a pléthore de capitaux; l'argent, qui n'a jamais été aussi abondant, éprouve la nécessité de s'employer, après être resté inactif et timoré pendant si longtemps. Et comme la haute Banque ne propose pas à l'épargne d'affaires neuves et sérieuses, celle-ci se porte sur toutes les valeurs de la Bourse. Aussi, notre 3 o/o a-t-il dépassé le pair et semble-t-il vouloir s'y maintenir. Nos valeurs de crédit, nos chemins de fer, nos valeurs industrielles, ont enregistré, de leur côté, des plus-values importantes. Le mouvement a même gagné les mines d'or qui s'étaient montrées languissantes tous ces derniers temps.

C. LEVRAT.

La Bourse des Sports

1° Petites annonces *non commerciales*, la ligne de 36 lettres.. ... ... 1 fr. »
2° Petites annonces *commerciales*, la ligne de 36 lettres.. ... ... 1 fr. 50
3° Petites annonces *illustrées*. Forfait comprenant la confection du cliché-simili et un emplacement total d'une hauteur de 4 centimètres. 20 fr. »

Assurances sportives

Les] **Assurances Spéciales**, 20, *rue Taitbout, Paris*. Téléphone : 283-41.

L'assurance contre les accidents, pour être bien faite, c'est-à-dire pour donner à ceux qui la contractent pleine et entière garantie, doit être faite avec beaucoup de soins, et demande le concours de spécialistes rompus à la confection des contrats qui constituent cette garantie.

Qu'il s'agisse d'assurances automobiles, de chevaux et voitures, ou d'assurances individuelles, la police souscrite ne vaut que par les clauses y inscrites, clauses qui varient à l'infini suivant les cas.

Les **Assurances Spéciales**, 20, rue Taitbout, à Paris, se chargent de toutes les assurances en général, et tout particulièrement des assurances sportives pour lesquelles elles se sont spécialisées.

Tous les sportsmen qui voudront être bien assurés et ne pas payer des primes exagérées feront donc bien de s'adresser aux **Assurances Spéciales**, 20, rue Taitbout, Paris, qui leur donneront toute satisfaction.

Sur demande, les **Assurances Spéciales** envoient donner verbalement toutes les explications utiles.

Pour donner rendez-vous, écrire ou téléphoner n° 283-41. (2240)

Automobiles

Rochet-Schneider 24 et 35 HP, modèle 1905, livraison février, mars, avril, etc.

Adressez-vous au chevalier G. de Knyff, directeur de la maison *Maurice Outhenin-Chalandre*, 4, rue de Chartres, à Neuilly-sur-Seine; la maison de confiance par excellence.

Catalogue et renseignements franco sur demande.

Renault frères 20, 14 et 10 HP, modèle 1905, livraison janvier, février, mars, etc.

Adressez-vous au chevalier G. de Knyff, directeur de la maison *Maurice Outhenin-Chalandre*, 4, rue de Chartres, à Neuilly-sur-Seine; la maison de confiance par excellence.

Catalogue et renseignements franco sur demande.

Panhard et Levassor 10, 15, 18, 24, 35 et 50 HP, 1905, livraison de suite ou à bref délai avec ou sans carrosserie.

Adressez-vous au chevalier G. de Knyff, directeur de la maison *Maurice Outhenin-Chalandre*, 4, rue de Chartres, à Neuilly-sur-Seine; la maison de confiance par excellence.

Catalogue et renseignements sur demande. (2241)

Garage central, 4, rue Buffault (faubourg Montmartre). Tel. 307-52. (2242)

Occasion. Voiture 12-15 HP Panhard, 2 m. 40, carrosserie neuve, coupé limousine, entrées latérales. Conditions de prix très avantageuses. *Auto Palace*, 77 *bis*, avenue de la Grande-Armée. Téléphone 524-27. (2243)

Tonneau Renault frères, 4 pl., moteur de Dion, 4 ch., 30 kilom. palier, parfait état. Lelong, 19, r. Val-de-Grâce; tous les jours, de midi à 1 heure. (2244)

Panhard-Levassor, châssis et voitures 15 et 18 HP, entrées latérales, pour doubles phaétons ou grandes limousines dernier modèle 1905.

Auto-Palace, 77 *bis*, avenue de la Grande-Armée, Tél. 524-27.

Agents directs de Panhard-Levassor, conditions et livraisons les plus avantageuses. (2245)

DE DION 4 cylind., landaulet de luxe, 4 places, livrable de suite. Livraison rapide des nouveaux modèles 1905. Auto-Stand, 20, rue Duret. (2246)

Agence Automobile, 15, avenue de l'Opéra.
Téléphone : 113-48

Ne pas acheter, ne pas vendre de voitures, sans demander les conditions toutes spéciales de
L'AGENCE AUTOMOBILE
qui a en vente plus de 300 voitures, tant lui appartenant qu'appartenant à ses clients. Tout acheteur doit écrire, pour indiquer le genre de voiture qu'il désire. Il lui sera communiqué, par retour, une liste de 20 voitures du modèle qui l'intéresse. (2247)

RENAULT frères, 14 HP, limousine démontable se transformant en double phaét., capote, phares, lanternes et accessoires, complète 9.500
PANHARD, 24 HP, neuve, coupé-limousine de luxe, disponible de suite, bonnes conditions .....
GRAND TONNEAU 14 × 16 HP, état de neuf, arrivé 2e dans course côte Ventoux..... 4.000
Nombreux choix d'occasions en tous genres.
L'*Auto-Sports*, 72, av. de la Grande-Armée. (2248)

PANHARD-LEVASSOR, 24 HP, châssis neuf.
PANHARD-LEVASSOR, 24 HP, doub. phaét., occasion.
MORS, 19 HP, tonneau, occasion.
RENAULT frères, 14 HP, limousine, occasion.
RENAULT frères, 10 HP, limousine, occ.
RENAULT frères, 10 HP, coupé, entrées latérales, neuf.
C. G. V., 20 HP, double phaéton, occasion.
C. G. V., 20 HP, tonneau, neuf.
DE DION-BOUTON, 8 HP, landaulet, occ.
Vente, achat, échange.

Reprise en compte de toutes voitures de bonnes marques, sans exception, sur châssis ou voitures complètes, neuves ou d'occasion.

Ernest Loste, 37, rue Brunel, Paris. Tél. : 555-43. (2249)

Appareils Photographiques

Achet. bon appareil photogr. G. F., 4, boulevard Beaumarchais. (2250)

Bicyclettes

Vente au détail, prix de gros, Bic. neuves garanties toutes pièces B. S. A. ou Eadié, pn. Dunlop, 175 fr. ; en Diamant 130 fr. ; en J. C. 120 fr.; en St-Etienne, 100 fr. acc. ch. env. Dunlop. Prix incroy. Bureau, 48, av. Ternes. (2251)

2 belles bicyclettes, homme et dame, r. lib. à v., bas prix, occ. rare. Concierge, 14, r. d'Amsterdam. (2252)

Cartes Postales

Collectionneurs Cartes postales. Nouvelle combinaison. Envoi gratuit. Donnez votre adresse : Durand, r. Réattu, Arles (B.-du-Rh.). (2253)

Occasions

2 riches couvertures fourrure loup p. auto doubl. drap. Burrel tr. chaudes, 170 × 130 neuv. val. 150 fr. pièce, cédées à 60 fr. ou 100 fr. les 2. Occas. à saisir. Catelle, fabr. de toiles, Marchiennes (Nord). (2254)

Divers

On demande à acheter deux tables de Poker d'occasion. Ecrire P. L., 9, avenue de l'Opéra. (2255)

Bicyclette Toutes pièces **B.S.A.** Pneus Dunlop
190 francs garantie 5 ans.
Modèle unique à **140** *francs — Catalogue franco*
Cycles **OBLIN** 49, rue d'Amsterdam, Paris
Téléphone 256-31

LIVRES très curieux et Catalogue 4 francs
PHOTOS très artistique lots à 5, 10, 15 et 20 fr.
LEMÉE, éditeur, Boîte 238. BRUXELLES

SEINS LUXURIANCE, FERMETÉ
Développement en 2 MOIS par les PILULES ORIENTALES
Bienfaisantes pour la Santé. — Flacon avec Notice 6f35 franco
J. RATIÉ, Pharmacien, 5, Passage Verdeau, Paris.
Dépôts : Bruxelles, Phie St MICHEL; Genève Drog. CARTIER & JORIN

POUR MAIGRIR J'indique GRATIS moyen sûr et rapide. Ecrire à CHARDON, 10, Rue Saint-Lazare, Paris.

La Cote Libre

Grand Journal Financier quotidien (8 pages)

Contient in-extenso :
1° *La Cote officielle des Agents de Change* **Au Comptant et à Terme ;**
2° *La Cote officielle de la Coulisse à Terme et du Marché en Banque au Comptant.*
3° *La Cote des Charbonnages aux Bourses de Bruxelles, de Lille et de Lyon.*
4° *Dans 4 grandes pages de texte tous les jours, il donne :*

Les dépêches et les dernières nouvelles; un compte rendu très détaillé de chaque séance de Bourse; les convocations d'actionnaires; les comptes rendus d'assemblées; les annonces de coupons; les Recettes des Chemins de fer et les tirages de toutes les Valeurs à lots.

Sur demande, un service d'essai est fait gratuitement pendant **Dix jours.**

29, Chaussée d'Antin, PARIS

Imprimerie de la *Vie au Grand Air*. — H.-L. MOTTI.

Le Gérant : JARRIGE.